



Etoile Notre Dame

Nouvelles du mois
Pèlerinages
Librairie

L'ILE-BOUCHARD
NOTRE-DAME DE LA PRIÈRE



Rédaction - réalisation :

Etoile Notre Dame

BP 60 434

53104 Mayenne Cedex

Tél: 02 43 30 4.5.6.7

Fax: 02 43 30 45 68

www.etoilenotredame.org

contact@etoilenotredame.org

www.fatima2017.fr

Impression :

Imprimerie F.O.I. France

Directeur publication :

Guillaume Sorin

Equipe de rédaction

Jocelyne, Guillaume, Véronique

Correcteurs bénévoles :

François, Christophe, Anne-Marie, Bernard, Françoise,

Abonnement annuel :

(11 numéros par an) :

- Pour la France **15€**

- Pour les Dom-Tom
et étranger **20€**

- Vous pouvez faire un don déductible des impôts pour aider l'association (à partir de **15€**)

Dépôt légal :

à parution

Commission paritaire :

N°0916G78085

Prix du n°265

2€ + port

Photos du bulletin :

© Etoile Notre Dame

Photo de couverture :

© Claire Artemyz, "Croix"

© autres photos L'Ile-Bouchard
Communauté de l'Emmanuel

Tous droits de reproduction
réservés.

Éditorial : Ce numéro spécial et double de l'été, vous apportera peut-être une idée de destination pour une étape dans vos vacances. C'est une belle occasion de s'arrêter dans ce village d'Indre-et-Loire au bord de la Vienne. Une halte paisible, une invitation à la confiance et à la prière en cette année pendant laquelle nous fêtons le 70^e anniversaire de la première apparition de Notre-Dame de la Prière à quatre jeunes filles.

Vous découvrirez, au travers du témoignage de Jacqueline, principale témoin, l'attachement de Notre-Dame à la France, à la prière du chapelet, à la prière des enfants et à la paix dans les familles. Un combat et une espérance sans cesse renouvelés.

Nous n'oublions pas, dans un feuillet détachable au milieu de la revue, les apparitions de Notre-Dame à Fatima des 13 juillet et 19 août 1917 à l'occasion de cette année du Centenaire. Une nouvelle invitation à la prière ou à faire des sacrifices pour les pécheurs, message que nous retrouvons à L'Ile-Bouchard.

Nous vous souhaitons un bel été, priant, joyeux et reposant, sous le regard de Notre-Dame, guidé par l'Esprit-Saint ! ●

Guillaume Sorin

L'ancien recteur du sanctuaire de l'Ile-Bouchard, le Père Xavier Malle, 51 ans, membre de la communauté de l'Emmanuel, vient d'être ordonné évêque du diocèse de Gap-Embrun le 11 juin à Gap. Il ne sera pas "dépaycé", retrouvant dans son nouveau diocèse, le sanctuaire de Notre-Dame du Laus...

Intentions du pape François pour le mois de juillet: Les personnes éloignées de la foi chrétienne : Pour nos frères qui se sont éloignés de la foi afin qu'ils redécouvrent, par notre prière et notre témoignage évangélique, la présence du Seigneur riche en miséricorde et la beauté de la vie chrétienne.

Pour le mois d'août : Pour les artistes : Pour les artistes de notre temps : que leurs œuvres, fruits de leur talent, nous aident tous à découvrir la beauté de la création.

Sommaire n°265

Editorial -Table des matières	2
Les apparitions de Notre-Dame de la Prière	3
Interview du Père Bernard Peyroux	4-5
L'Ile-Bouchard	6-8
Le récit des événements	8-30
L'Ile-Bouchard et l'Eglise, la reconnaissance	31-35
La famille Stevant	36-39
Librairie spécial L'Ile-Bouchard	40
Le programme du sanctuaire	41
Pèlerinages 2017	42-44
Cahier central 1 : 4 pages spécial Fatima 13 juillet - 19 août	4 pages
Cahier central 2 : Page 1 : Medjugorje, message et commentaire. P 2 : abonnement. P. 3 librairie P. 4 : SOS Prêtres.	4 pages
En annexe : publicité librairie - Catalogue spécial été 2017	8 pages



L'Île-Bouchard 1947-2017 70 ans

Les apparitions de Notre-Dame de la Prière

Il est intéressant, avant de commencer la lecture de ce livret, de se poser cette question : « *Quel peut bien être le motif et le but de cette intervention nouvelle du Ciel ?* »

Pour ce qui concerne les apparitions de la Sainte Vierge à L'Île-Bouchard, du 8 au 14 décembre 1947, la réponse est donnée dans le récit officiel, publié par Monseigneur Fiot, avec l'imprimatur de Monseigneur Danviray, vicaire général de Tours ; c'est la Sainte Vierge elle-même qui l'a déclaré, et avec insistance :

*« Je suis venue vous demander de prier, et de faire prier la foule,
pour la France qui est en grand danger ces jours-ci. »*

Le 14 décembre, au milieu du chapelet, la Vierge a demandé de faire chanter le Magnificat parce que tout était terminé, *la France était sauvée...* mais pourquoi ?

C'est ce que nous allons découvrir en quatre parties :

- l'actualité du message vu par le Père Bernard Peyrous
- le contexte historique
- le récit des événements
- le témoignage d'une famille



Interview du Père Bernard Peyrous, prêtre de la communauté de l'Emmanuel

1

Par Christophe Lamy, Etoile Notre Dame, communautaire de l'Emmanuel

Mon Père, voulez-vous bien vous présenter succinctement ?

Je m'appelle Bernard Peyrous, j'ai 69 ans, je suis prêtre du diocèse de Bordeaux, membre de la Communauté de l'Emmanuel. Avant d'être prêtre, j'étais historien, et j'ai gardé une part de mon activité comme historien et théologien, y compris pour L'Ile-Bouchard.

Qu'est-ce que la communauté de l'Emmanuel et quelle est sa mission sur ce sanctuaire ?

La Communauté de l'Emmanuel est née à Paris en 1972, à l'initiative de deux laïcs : Pierre Goursat (+1991), dont la cause de canonisation est en cours, et Martine Catta. Elle compte actuellement 12.000 membres, dont 5.000 en France, et elle est répandue dans 73 pays. Elle compte aussi plus de 200 prêtres et autant de sœurs consacrées dans le célibat. Le diocèse de Tours lui a confié la paroisse-sanctuaire de L'Ile-Bouchard et la paroisse voisine de Richelieu.

Mon Père, quels sont les messages clefs des apparitions à L'Ile-Bouchard ?

D'abord la prière et la puissance de la prière, le sanctuaire se nomme : Notre-Dame de la Prière. Prière pour toutes les intentions, mais en particulier pour notre pays et au-delà pour tous les pays. La vocation de la famille : « *Je donnerai du bonheur dans les familles* ». Les vocations sacerdotales et consacrées. La prière pour les pécheurs.

Ces apparitions ont eu lieu il y a 70 ans, dans un contexte particulier. Ne sommes-nous pas aujourd'hui dans un contexte tout à la fois bien différent (nous ne sommes pas à la fin de la guerre, pas dans une période de grandes grèves) mais finalement aussi très proche (nouvelle guerre, fracture entre les citoyens, appel à la révolution) ?

Notre monde est en effet différent, mais il demeure dangereux et il a urgemment besoin de prières et d'abord de la prière des humbles, en commençant par les enfants. Dieu a donné de grandes grâces à L'Ile-Bouchard, mais le combat continue dans le monde. Aussi le message est-il plus d'actualité que jamais.

Mon Père, à L'Île-Bouchard, la Vierge a dit qu'elle donnerait du bonheur dans les familles. Quelles sont pour vous aujourd'hui les souffrances des familles ?

A l'évidence, le manque d'amour dû à une société égoïste dans laquelle chacun est incité à penser surtout à soi. Or dans une famille, il faut se donner et se respecter. On sait bien que ce n'est pas toujours le cas. On ne peut pas vivre comme si l'autre conjoint ou les enfants n'étaient là que pour vous procurer du plaisir. Il faut donc refaire des familles le premier lieu de l'amour.

Quelles sont les conditions d'accès à ce bonheur promis ? Que cela veut-il dire concrètement pour la vie de famille ?

Cela suppose un regard posé d'abord sur Dieu : c'est le premier commandement : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur... », puis un regard posé sur les autres : « Et ton prochain comme toi-même ». Il faut vivre une vie de don et de générosité. C'est en me donnant que je trouve l'amour et le bonheur.

Quel est donc ce bonheur dont la Vierge parle à L'Île-Bouchard ?

La joie de vivre avec les autres, d'avoir le cœur ouvert à ce que je peux leur donner et recevoir d'eux, c'est la joie de l'échange des dons qui permet de surmonter les obstacles et les difficultés de la vie.

Mon Père, la Vierge a aussi un message pour la France. Quels sont les grands dangers pour notre pays aujourd'hui ?

Danger évident de guerre civile mais danger plus profond peut-être de perdre sa

nature, sa vocation, son visage. L'Île-Bouchard nous invite à réfléchir à la validité du concept de « nation », sur lequel les papes ont beaucoup insisté, et à celui de « vocation des nations ». C'est un sujet très important. Il n'est pas à la mode. Raison de plus pour s'en occuper.

Mon Père, pouvez-vous nous donner les principaux axes pastoraux développés ici et les projets à venir ?

Il se développe à L'Île-Bouchard, outre une pastorale paroissiale très intense, qui tient compte des besoins spécifiques de la ruralité, une pastorale propre au sanctuaire. Celle-ci met l'accent sur l'accueil des pèlerins, sur les familles, par exemple par les sessions familiales de l'été, les pèlerinages, le souci des enfants et des jeunes. C'est aussi une pastorale festive, avec des cérémonies joyeuses et animées, une belle et grande fête du 15 août (surtout cette année). Il y aussi dans notre pastorale une part de réflexion sur le message de L'Île-Bouchard, et nous publions régulièrement en ce domaine.

Pour terminer, mon Père, pourriez-vous nous dire ce que L'Île-Bouchard a changé dans votre vie ou comment la Vierge Marie transforme votre vie ?

En ce qui me concerne, ma vie aurait été très différente si je n'avais pas connu L'Île-Bouchard. La Vierge Marie a pris encore plus d'importance dans ma vie. Mon service du sanctuaire a porté surtout sur la réflexion concernant le message, et pas sur l'engagement pastoral direct, mais je dois dire que cela m'a donné une immense espérance. ●

2

L'Ile-Bouchard, aperçu historique et géographique

L'Ile-Bouchard se trouve à 16 km sud-est de Chinon et à 42 km de Tours, dans le département d'Indre-et-Loire. C'est une longue agglomération de 1255 habitants, coupée en deux tronçons par la Vienne qui se sépare en cet endroit en deux bras formant ainsi une île qui fut le berceau de la cité. La commune englobe les deux rives de la Vienne. Elle dispose à cet endroit d'une île stable utilisée depuis toujours pour le passage par des ponts bien ancrés avec rive gauche Saint-Maurice et rive droite Saint-Gilles.

Le contexte international des événements survenus à L'Ile-Bouchard

Les événements survenus en France en 1947 s'insèrent dans un cadre plus large : cette année-là a été dominée par la radicalisation de la situation internationale et le début de la vraie guerre froide. Du 22 au 27 septembre 1947 se tint en Pologne une réunion secrète des représentants de neuf partis communistes européens : soviétique, bulgare, hongrois, polonais, roumain, tchécoslovaque, yougoslave, et en outre français et italien. Il s'agissait d'une reprise en main, par les Russes, de ces partis communistes, dans l'optique d'une lutte plus forte contre le capitalisme.

La situation française

L'année 1947 a été, pour la France, l'une des années les plus dures de son histoire contemporaine. Elle se trouvait en effet dans une situation très difficile à plusieurs points de vue.

Les premiers problèmes découlaient de l'état économique et social du pays. La guerre venait de se terminer et elle avait laissé un pays partiellement détruit et ruiné. La reconstruction n'avait pas vraiment commencé, ou du moins on n'en voyait pas les effets. Les communications demeuraient très aléatoires, le manque d'argent était criant, et la production réduite. En outre, l'hiver très dur de 1946-1947 nécessita d'une part de grandes quantités de charbon, et, d'autre part, détruisit par le gel une partie importante des récoltes. En un an, les prix de détail doublèrent. Pour pouvoir continuer à fonctionner, les entreprises publiques augmentèrent leurs tarifs dans des proportions considérables. La production s'effondra. La crise toucha l'alimentation elle-même. Comme durant la guerre, les cartes de rationnement existaient encore, mais elles ne permettaient d'obtenir que des quantités encore inférieures. On ne trouvait plus de céréales en France. Les boulangeries furent fermées d'autorité trois jours par semaine. On était à la merci d'une catastrophe. Le pays ne vivait plus qu'en achetant des céréales et du charbon aux États-Unis, utilisant pour cela ses dernières réserves monétaires. Le déficit de la balance commerciale doubla de 1945 à 1947. Le stock d'or était presque épuisé : il passa de 1600 tonnes en 1944 à 400 en décembre 1947. On ne voyait vraiment



pas comment le pays pourrait repartir.

La situation politique intérieure ne facilitait pas les choses. Le 16 janvier 1947, le socialiste Vincent Auriol avait été élu Président de la République. Le système politique reposait, au début de 1947, sur le partage du pouvoir entre trois partis : la SFIO socialiste, le MRP chrétien et le Parti Communiste qui participait au gouvernement. Les hommes politiques devaient non seulement tenter de résoudre les difficultés internes, mais aussi externes (en Algérie, en Indochine, à Madagascar, au Maroc).

Cette situation politique se durcit, opposant les partis les uns aux autres. Après l'exclusion des communistes du gouver-



nement, une période de grèves se déclencha et des sabotages eurent lieu, entraînant plusieurs morts. L'état d'esprit était au conflit décisif. « On en arrivait, dit un historien, une sorte de guerre civile à l'intérieur de la classe ouvrière ».

Claude Mauriac écrivait de son côté : « Nous sommes à la veille d'une totale interruption de la vie du pays, par suite des grèves, à la veille aussi de la chute définitive du franc ; peut-être d'une insurrection communiste. Nous connaissons une angoisse proche de celle des pires jours de l'occupation ».

Beaucoup d'hommes politiques cessèrent de dormir chez eux. Le Cardinal Suhard, archevêque de Paris, écrivait le 25 novembre : « L'ampleur des grèves met en cause la vie même de la nation. » Un vent de folie, de violence et de peur soufflait sur le pays. Tous les jours, la situation s'aggravait et se tendait. Les esprits favorables à l'apaisement étaient rares.

Dans cette tourmente, la France eut la chance de pouvoir compter sur des esprits sérieux et décidés. Ce fut le cas du Président du Conseil Robert Schuman (1886-1963), qui resta au pouvoir de novembre 1947 à juillet 1948. Cet homme doux et pacifique avait aussi une forte conviction intérieure, et il avait décidé de ne pas céder. Dans une autre optique philosophique, son collègue socialiste Jules Moch (1893-1985) fut Ministre de l'Intérieur de 1947 à 1950, et il décida lui aussi de résister. On s'achemina donc vers une véritable politique de défense. Mais elle comportait des risques d'effusion de sang de tous les côtés.

Le basculement vers l'apaisement

En quelques heures, tout allait basculer dans le sens de l'apaisement et de la paix civile. Maurice Catoire écrit : « A 20 heures (ce mardi 9 décembre 1947), la radio nous annonce la capitulation du Comité Natio-

nal de Grève et l'ordre donné à tous, dans la France entière, de reprendre le travail normal. » Benoît Frachon, secrétaire général de la C.G.T., avait eu assez d'influence pour convaincre ses camarades d'arrêter brusquement le conflit.

Que se serait-il passé s'il n'y avait pas eu cette décision ? Il est difficile de le savoir. Le gouvernement serait passé à l'offensive sur un certain nombre de fronts, car il ne pouvait plus faire autrement. Il y aurait eu forcément des affrontements armés. Jusqu'où auraient-ils été ? Y aurait-il eu une véritable guerre civile ?

Une seconde précision est nécessaire. Elle concerne un personnage que nous n'avons pas encore fait intervenir dans le débat. Il s'agit de Dieu. Dieu agit en général dans le monde de deux manières. D'une part, il soutient et inspire les hommes de bonne volonté. Dans le cas qui nous occupe, nous rangerions dans cette catégorie Jules Moch, et même Be-

noît Frachon, lorsqu'il poussera à l'arrêt de la grève. D'autre part, Dieu agit à travers des hommes qui le reconnaissent comme leur Seigneur, lui donnent leur vie, acceptent d'être ses témoins et ses agents dans le monde. Il y en a aussi chez les hommes politiques et chez les hauts responsables.



Marthe Robin prophétise

Cachée dans sa ferme du hameau des Mouilles, à Châteauneuf-de-Galaure, une mystique, Marthe Robin, prie pour son pays.

Le 8 décembre 1947 au matin, son confesseur, le

Père Georges Finet, monte chez elle et lui dit :

– « Marthe, la France est foutue ! Nous allons avoir la guerre civile.

– Non mon Père, répond Marthe. La Vierge Marie va sauver la France par la prière des petits enfants. »

Ce même jour, à 13 heures, la Vierge Marie est apparue à l'Île Bouchard et la première phrase de Marie a été :

« Dites aux petits enfants de prier pour la France qui en a grand besoin. »

Les événements de L'Île-Bouchard

En début d'après-midi, en Touraine, ce 8 décembre 1947, commencent donc les événements de L'Île-Bouchard. ■■■■■

Quatre petites filles, Jacqueline Aubry, Jeanne Aubry, Nicole Robin et Laura Croi-

zon, voient la Vierge. Et elles la verront durant une semaine. Les apparitions se sont déroulées du lundi 8 décembre 1947 au dimanche 14 décembre 1947.

Ces quatre petites filles apparaissent gentilles, mais pas extraordinaires et pas meil-



leures que les autres.

Au moment des apparitions, ces enfants étaient dans un état physiologique et mental parfaitement normal. Elles mangeaient et dormaient très bien et ne ressentait aucun malaise. Auparavant, elles n'avaient jamais eu l'idée de parler ensemble des apparitions de la Sainte Vierge à Lourdes, le seul lieu d'apparition qu'elles connaissaient et de nom seulement, sauf Jacqueline qui s'y était rendue en pèlerinage. Elles n'avaient lu aucun livre ni vu aucun film sur ce sujet. Le désir de voir la Sainte Vierge ou la pensée que peut-être elles-mêmes pourraient la voir un jour ne se présenta jamais à leur esprit. Beaucoup feront bien vite le rapport entre cette semaine d'apparitions et la fin soudaine de la crise.

3 Récit de Jacqueline Aubry



On allait à l'école libre, toutes les quatre. Nos parents nous avaient mises à l'école libre pas tellement

parce qu'ils avaient la foi, mais plutôt à cause des Sœurs de Sainte Anne de la Providence, fondées à Saumur par sainte Jeanne Delanoue et si bonnes éducatrices. Ces religieuses avaient évangélisé, depuis le 18^e siècle, les campagnes du Bouchardais. Jeanne Delanoue sera béatifiée en novembre 1947.

En 1947, c'était après la guerre, n'ayant jamais vu mes parents prier, ni mettre les pieds à l'église, j'ignorais complètement que la Sainte Vierge pouvait apparaître. Mais je l'aimais bien, parce que depuis que j'étais toute petite, mes parents étaient pâtisseries : Maman, étant commerçante, et donc ne pouvant s'éloigner de son magasin, avait demandé à une vieille demoiselle d'aller me promener ainsi que mon grand frère. Tous les jours, cette voisine passait devant cette vieille église Saint-Gilles et entraînait faire ses dévotions, si bien qu'on entraînait avec elle, et je peux dire que c'est cette vieille voisine qui m'a appris à réciter le « *Je vous salue Marie* ». C'est ainsi qu'étant grande, quand j'allais à l'école toute seule, il m'arrivait d'entrer à l'église, de réciter un « *Je vous salue Marie* » à la Vierge. Mais je ne pensais pas du tout qu'elle pouvait apparaître. Bien sûr, au catéchisme, à l'école, les sœurs, Monsieur le Curé, nous avaient raconté Lourdes, mais pour moi vous savez, Lourdes, c'était dans un autre monde.

La Sœur qui nous faisait la classe nous disait : « *Oh ! Mes enfants, aujourd'hui c'est la fête de l'Immaculée Conception de Notre Dame, ce serait bien d'entrer à l'église prier la Vierge Marie.* »

Ma petite cousine Nicole prenait ses

repas à la maison, parce que ses parents étaient à trois kilomètres, et elle devait faire le chemin à pieds. Et tous les jours à 13 heures, on passait devant cette vieille église romane. Et je dis à ma petite sœur et à ma petite cousine : « *Si vous voulez, on va entrer dire une petite prière à la Sainte Vierge.* »

- « *On veut bien* », répondirent-elles.

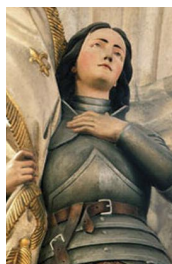
Première apparition **Lundi 8 décembre à 13 heures**

Le curé de L'Île-Bouchard, l'abbé Ségelle, était un dévot et un apôtre de la Petite Thérèse. Plusieurs fois, il était allé en pèlerinage à Lisieux, et quand la châsse de ses reliques était venue à Tours au printemps 1947, il les avait vénérées avec ses paroissiens. L'abbé Ségelle avait insti-

tué la pieuse habitude de réciter un *Je vous salue Marie* devant la statue de sainte Thérèse dans l'église.

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus n'était-elle pas, depuis le 3 mai 1944, patronne secondaire de la France avec sainte Jeanne d'Arc ?

L'histoire locale raconte que Jeanne d'Arc avait fait halte à L'Île-Bouchard, avant d'arriver à Chinon, le 6 mars 1429. Elle avait franchi le portail nord de l'église Saint-Gilles, et prié devant le maître-autel.



C'est ainsi que les deux « *saintes de la Patrie* » introduisirent les petites filles auprès de leur Reine.

Les trois enfants entrent dans l'église et, dans la nef du bas-côté gauche, disent un *Je vous salue Marie* devant la statue de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus. Les fillettes vont ensuite s'agenouiller sur les premiers prie-Dieu de l'autel de la Vierge. Je n'avais pas mon chapelet, parce que je n'avais pas l'habitude de réciter un chapelet à Marie. Seule, ma petite sœur avait un petit chapelet que sa maîtresse lui avait donné quelques semaines auparavant, parce qu'elle avait bien travaillé. Dans ma petite tête d'enfant, je m'étais dit : « *Je vais réciter dix Je vous salue Marie sur mes doigts.* »

« J'en étais au quatrième *Je vous salue Marie*, quand, tout-à-coup, j'aperçois entre le vitrail et l'autel, dans l'angle, une dame d'une beauté extraordinaire. Qu'elle était belle, cette dame, qu'elle était belle ! Et à côté d'elle, un genou à terre, un ange. C'était tellement beau que mon cœur s'est mis à battre très fort, et qu'instinctivement, je pousse du coude ma petite cousine, qui était préoccupée à ramasser le porte-chapelet de Jeannette qui était tombé.

- « *Ah ! Nicole, mais regarde donc la belle dame !* » Elle lève la tête, elle dit :

- « *Oh ! Que c'est beau ! Oh, la belle dame ! Oh, la belle dame !* »

Et ma petite sœur Jeannette, attirée par la belle lumière, se lève, et en s'asseyant sur sa chaise, dit en joignant les mains :



- "Oh, le beau ange ! Oh, le beau ange !" C'était tellement beau !

Qu'est-ce qu'on a fait ? Eh bien, on s'est blotties toutes les trois les unes à côté des autres, et on regardait cette belle jeune dame qui nous souriait. Mais on n'a pas osé s'approcher d'elle. Qui était cette belle dame ? Alors je dis aux petites :

- "Écoutez : il faut aller dire dehors qu'il y a une belle dame dans l'église."

- "Oh oui ! Oh oui !"



On sort précipitamment, et tout en sortant, tout en regagnant la porte, on se retournait pour voir si la belle dame était là. Et la belle dame nous suivait du regard en nous souriant. On sort. A la sortie de l'église, en face, il y a une bijouterie. La petite Monique du bijoutier, 8 ans, sort.

- "Monique, Monique, mais viens donc voir la belle dame qu'il y a dans l'église."

Elle regarde l'horloge :

"Il est une heure dix, moi, j'ai pas le temps ! Je vais chez la couturière, je veux pas être en retard à l'école."

Et c'est à ce moment-là, en face l'église, que la petite Laura et sa grande sœur Sergine, 15 ans, tournent au coin de la rue :

- "Mais venez donc voir, venez donc voir la belle dame qu'il y a dans l'église !"

Nous voilà toutes les cinq, entrant précipitamment, prenant tout de suite cette petite nef romane, et du fond de cette pe-

tite nef, la petite Laura, 8 ans, dit :

- "Oh, mais moi, je vois une belle dame, et puis je vois aussi un ange."

Mais la grande fille qui avait 15 ans :

- "Une dame ? un ange ? mais où est-ce que vous voyez cela ? Moi je ne vois rien, moi je ne vois rien !"

Et tout cela en avançant près de la belle dame. Mais on n'a pas osé aller tout près d'elle. On s'est arrêtées à peu près à une dizaine de mètres d'elle. Et la grande fille qui ne voyait rien - et nous, ça nous frappait, qu'elle ne voie rien-. Cependant, elle était étonnée de voir nos yeux, qu'elle n'avait pas l'habitude de voir comme ils étaient à ce moment-là. Alors nous avons raconté à cette grande fille comment étaient cette belle dame et cet ange.

A l'époque, vous aviez l'autel. De chaque côté de l'autel, il y avait deux piédestaux, sur lesquels étaient posées deux grandes plantes vertes. La dame cachait la plante verte. Elle était sur une pierre rectangulaire marron, sur laquelle, il y avait cinq roses, et cette prière, que cette belle dame va nous apprendre toute la semaine, écrite en lettres d'or :

*"O Marie conçue sans péché,
priez pour nous qui avons
recours à vous."*

Description de la belle Dame

La dame était assez grande. Elle était habillée d'une magnifique robe blanche allant s'élargissant vers le bas, attachée au milieu par une ceinture bleue, sur les côtés, dont les pans bougeaient comme s'il y avait un petit vent qui venait de la

droite. Le bord de son col, le bord de ses manches étaient brodés d'or. Elle était pieds nus, les mains jointes, un beau chapelet blanc monté sur or à son bras droit. Sur sa tête un magnifique voile blanc, brodé de grands S comme ça, superposés ; et paraît-il que ces S superposés, cette broderie est une marque de la broderie de Touraine. Mais ce qui faisait notre enthousiasme, à nous enfants, c'est que cette belle dame avait une magnifique chevelure blonde qui descendait jusqu'aux genoux. Tout était beau pour nous, enfants : sa robe, son voile - mais le plus beau, c'était le visage - on ne savait pas encore que c'était le visage de Marie. Vous savez, le visage de Marie, c'est quelque chose d'extraordinaire : un petit visage ovale, rosé, des petites lèvres roses, et ce qu'on a contemplé et admiré le plus, ce sont ses yeux. Alors là, les yeux de Marie, c'est quelque chose d'extraordinaire. Nous, on les a vus bleus, mais d'un bleu qu'on ne trouve pas sur la terre. En définitive, ce bleu, c'est tout ce qu'on connaît de Marie : c'est toute cette bonté, toute cette douceur, toute cette tendresse. Ce qui nous a frappées, nous enfants, c'est la grande pureté qui émanait du magnifique regard bleu de cette belle dame. Cette belle dame faisait toute jeune, 16-17 ans, mais on l'a appelée *Madame*, parce qu'elle faisait dame. Autour d'elle, il y avait comme des rayons d'or, qui formaient comme une grotte, mais qui ne faisaient pas du tout mal aux yeux.

A sa droite il y avait un ange. Alors là, l'ange était couleur lumière. Il était habillé de blanc, il avait comme une paire d'ailes qui frémissaient sur ses épaules, couleur lumière, brodées d'or. On le voyait de profil, un œil bleu, et il offrait à cette belle dame un lis composé de trois fleurs blanches. Cet ange était en admiration et en contemplation devant cette belle dame. Et alors que cette belle dame semblait une personne vivante de la terre, l'ange, lui, était beaucoup plus lumineux, plus couleur lumière. Ma petite sœur, qui n'avait que sept ans, toute la semaine, eut sa petite tête tournée vers, comme elle disait, "*son beau ange*". Elle regardait la belle dame, mais sa petite tête était un petit peu plus tournée vers ce "*beau ange*". Cette grande fille, à qui on racontait tout cela, avait peur, et elle finit par nous dire : - "*Mais vite, on va être en retard à l'école, il*



faut vite partir à l'école..."

Pendant tout ce temps, cette belle dame s'est laissée décrire, tout en nous souriant, et quand on a eu terminé, elle a disparu dans sa belle lumière. Nos cœurs battaient fort.

Incrédulité des adultes

On court à l'école. A l'école, la cour de récréation était gardée par la jeune Sœur qui apprenait à lire à Jeannette et à Laura, dans la petite classe. Je cours vers elle :

- *"Chère sœur, chère sœur, j'ai vu une belle dame !"*

Et c'est à ce moment-là que je me suis dit
- *"Mais cette belle dame, c'est la Sainte Vierge !"*

- *"Chère sœur, j'ai vu la Sainte Vierge."*

- *"Oh ! Mais ma petite enfant, cela ne se peut pas, ne dis pas une chose comme ça."*

- *"Mais je ne suis pas toute seule, il y a Nicole, il y a Laura et Jeannette."*

Ce jour-là, à l'école, se trouvait le curé du village. C'était un bon curé de campagne, pas mystique du tout, mais qui aimait bien la « bonne Vierge ». Souvent il nous disait : *"Mes enfants, priez bien la bonne Vierge."*

Lorsqu'il est sorti, j'ai couru vers lui :

- *"Monsieur le Curé, Monsieur le Curé, j'ai vu une belle dame dans l'église, j'ai vu la Sainte Vierge."*

Monsieur le Curé se moque de moi, il me dit :

- *"Toi, tu as vu trouble à travers tes grandes lunettes !",* parce que je portais des lunettes à cause d'une forte myopie. Je lui dis :

- *"Mais non, Monsieur le Curé, je ne suis pas toute seule, il y a Nicole, Laura et Jeannette."*

Il nous fait entrer dans la classe et nous questionne avec la Sœur directrice, et, sérieusement, il nous dit :

- *"Mes enfants, ça suffit, vous allez jouer, vous allez travailler, et c'est fini, je ne veux plus entendre parler d'une chose comme celle-ci."*

Et il s'en va.

Alors on se met en rang. Moi, je n'avais pas du tout envie d'entrer dans la classe. Je n'avais qu'une hâte, c'était de repartir à l'église. Mais comment faire ?

La cloche venait de sonner. Je quitte mon rang, je vais vers ma maîtresse, que je craignais beaucoup :

- *"Oh ! Chère sœur, si vous saviez comme la dame était belle !"*

- *"Ah ! Si ta dame était aussi belle que cela, à ta place je serais restée à l'église."*

Et, elle se tourne sèchement.

Deuxième apparition

Lundi 8 décembre à 13h50

"Ah ! Elle veut qu'on reste à l'église, eh bien on va y retourner", me suis-je dit, prenant ça pour une permission. J'appelle les trois autres, et nous voilà parties, nous sortons de l'école. Mais c'est que Monsieur le Curé, lui, il regagnait le presbytère, et parlait, au milieu de la chaussée, avec le pharmacien.

On a alors, pour l'éviter, pris des petites ruelles, qui nous ont conduites à l'église. Dès le fond de la petite nef de la Sainte Vierge, nous apercevons la belle dame et l'ange qui nous attendaient. Alors on avance. Et au fur et à mesure qu'on avançait, on allait de moins en moins vite.

La belle dame, qui était tout aussi belle que précédemment, avait les mains

jointes et elle nous fait signe avec son index d'approcher. Instinctivement, toutes les quatre, on s'est mises à genoux à ses pieds. Mais le visage de cette belle dame, qui était toute jeune, toute souriante est soudain devenu triste. La première phrase qu'elle nous dit est celle-ci :

"Dites aux petits enfants de prier pour la France car elle en a grand besoin... !"

Puis, son visage retrouve son sourire. Je n'ai pas osé lui demander si elle était bien la Sainte Vierge. Mais je dis aux petites :

- *"Demandez donc si elle ne serait pas notre maman du ciel".*

Laura et Jeannette lui posent cette question :

- *"Madame, êtes-vous notre maman du ciel ?"*

La Sainte Vierge répond :

- *"Oui, je suis votre Maman du ciel." Et au mot "ciel" et elle tourne ses magnifiques yeux bleus vers le ciel.*

Je suis tellement contente de savoir que c'est la Vierge Marie, que je n'ai plus peur du tout ; je m'enhardis...

- *"Mais Madame, quel est l'ange qui vous*

accompagne ?"

La Sainte Vierge se tourne vers l'ange, qui était de profil et il se tourne vers nous et, avec un gentil sourire, il nous dit :

- *"Je suis l'ange Gabriel".*

Ce fut la grande joie de ma petite sœur, qui le soir, en racontant ça à Maman qui ne voulait pas la croire, lui dit :

- *"Mais tu sais, Maman, j'ai même vu ses deux œils !" Parce qu'on ne voyait qu'un œil, tandis que là on a vu ses yeux bleus, mais ils n'avaient pas du tout la même expression que le regard de Marie. Puis la Sainte Vierge nous dit :*

- *"Donnez-moi votre main à embrasser."*

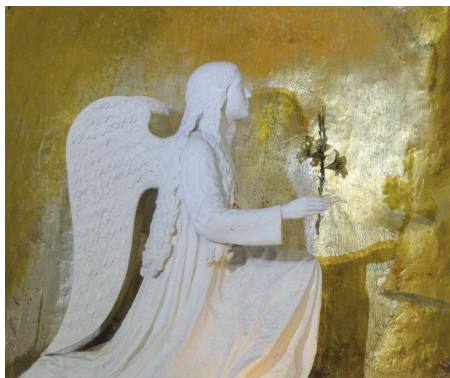
Elle était à une certaine hauteur, alors on se met debout. Dans le milieu simple dans lequel je vivais, moi je n'avais jamais vu de baisemain, alors je me mets sur la pointe des pieds, et je tends ma main, la paume, à la Sainte Vierge. Elle se penche, elle prend ma main - j'ai senti la tiédeur de sa main - elle l'a retournée, et elle a posé un baiser sur le bout de mes doigts. Ensuite au tour de Nicole. Mais Laura et Jeannette était trop petites. Alors je soulève Laura et ensuite Jeannette, sans sentir leur poids. Après avoir embrassé nos mains, elle nous dit :

- *"Revenez ce soir à cinq heures et demain à une heure."*

Et elle disparaît dans sa belle lumière.

Nos cœurs battaient fort. On regarde nos mains :

- *"Oh ! Qu'est-ce qu'on aperçoit ?"* Un ovale lumineux. On s'est dit, *"avec ça nos maitresses vont nous croire"*. On court dans la rue. On courait vite. Il y avait une dame sur le trottoir, qui balayait son trottoir, c'était une mercière. Elle nous dit :



- *"Mes enfants, vous avez vu l'heure ? Mais vous êtes en retard à l'école !"*

- *"Mais non, Madame, la Sainte Vierge vient d'embrasser nos mains".*

Et cette dame a vu l'ovale lumineux sur nos mains. On l'a laissée interloquée avec son balai, et puis nous, vite, on a couru jusqu'à l'école. Mais, malheureusement, toute trace avait disparu.

Vous devinez l'accueil des maîtresses ! Moi, étant l'ainée, je me suis faite fortement gronder. Mais dès que les enfants, surtout les grandes élèves, ont su que la Sainte Vierge demandait la prière des petits enfants, à ce moment-là, beaucoup d'entre elles ont eu tout de suite une âme de prière.

A 16h20, notre maîtresse nous donne une feuille volante et nous dit :

- *"Ecrivez donc ce que vous avez vu et entendu".*

Nicole va écrire seize lignes, moi vingt-trois. Mais les petites, elles ne savent pas encore bien écrire ni lire. Alors la Sœur va les questionner. Il paraît qu'on dira toutes les quatre la même chose.

Comme c'était la fête de l'Immaculée Conception de Marie, monsieur le Curé récitait le chapelet dans l'église. Jeannette est rentrée à la maison et a tout raconté à Maman. Maman ne l'a pas crue. Elle ne pensait pas que des choses comme ça pouvaient exister et elle a demandé à sa fille de ne pas sortir, la nuit approchant. La maman de Laura, pareil. Nicole est rentrée chez elle, car elle avait ses trois kilomètres à faire pour rejoindre la ferme.

Troisième apparition **Lundi 8 décembre à 17 heures**

Donc, à l'église à 17 heures, je me retrouve au milieu des élèves. Monsieur le Curé arrive, récite le chapelet, et voilà que pendant la récitation du chapelet, la Vierge Marie et l'ange m'apparaissent tout aussi beaux qu'à 13 heures. Elle me regarde, et puis elle me fait signe d'approcher. Mais je n'ose pas : c'est que Monsieur le Curé est à ses pieds, et puis derrière j'ai mes maîtresses ! Alors je me retourne pour leur demander la permission, mais elles me font les gros yeux. Les élèves qui sont devant moi, se retournent, me regardent et comprennent en regardant mes yeux que je contemple la Vierge Marie. La Sainte Vierge ne me fait plus signe

d'approcher, elle écoute la fin du chapelet. Quand Monsieur le Curé va chercher le Seigneur au grand autel, afin de l'apporter au petit autel de la Sainte Vierge, pour donner la bénédiction, Marie disparaît. Elle ne réapparaît que quand Monsieur le Curé aura reporté le Seigneur au grand autel. C'est la fin de la cérémonie. Monsieur le Curé part à la sacristie, les Sœurs ont un mal fou à faire sortir les élèves qui disent aux Sœurs :

- *"Mais non, mais non, Jacqueline voit la Sainte Vierge, nous, on reste prier avec elle !"* Mais vous savez, c'était l'époque où on obéissait. Elles ont obéi aux maîtresses. Mais moi, curieusement, elles m'ont laissée dans l'église.

Oh ! Je ne suis pas restée longtemps toute seule : ma maîtresse est revenue vers moi.

Elle me prend par l'épaule, me retourne vers elle et me dit :

- *"Ecoute, quand on prétend voir la Sainte Vierge dans l'église, on ne fait pas comme tu as fait,"* et là, subitement, elle se rend compte que mes yeux sont pleins de lumière. Je lui dis :

- *"Mais, chère sœur, la Sainte Vierge est là !"*

- *"Mais où ? Mais où ?"*

Alors je lui raconte comment est la Vierge Marie ainsi que l'ange. Moi, je n'avais jamais vu ma maîtresse avoir peur. Au fur et à mesure que je lui racontais, elle tremblait, elle tremblait, elle tremblait, et à un moment, elle me dit :

- *"Tais-toi, on dit des Je vous salue Marie."*

La pauvre sœur avait tellement peur, qu'elle ne se souvenait même plus comment on récitait un *Je vous salue Marie*. La Vierge Marie n'est ni moqueuse ni malicieuse, elle regardait la pauvre chère sœur, et elle souriait de voir la sœur qui avait peur. Après quelques *Je vous salue Marie*, tout en souriant, la Vierge Marie et l'ange disparaissent dans leur belle lumière.

Je dis alors à ma maîtresse :

- *"Chère sœur, la Sainte Vierge est partie !"*

Elle me regarde et fait un *"Ouf !"* de soulagement. Elle n'en pouvait vraiment plus de peur. Pourtant, ma maîtresse était une maîtresse femme. Elle me prend par le bras et m'accompagne jusqu'à la pâtisserie. Elle me dit :

- *"Tu m'entends, tu rentres chez toi, et demain on n'en parle plus !"*

J'arrive à la pâtisserie, je raconte à Maman ce que je venais de voir. Maman me dit :

- *"Mes enfants, ne parlez surtout pas de ça à votre père."*

On avait un papa gentil, mais de tempérament violent et nerveux. Alors Papa ne saura rien ce soir-là.

La chère sœur, encore toute tremblante, est allée trouver Monsieur le Curé. Quand Monsieur le Curé l'a vue dans cet état, il lui a demandé de tout lui raconter. Alors Monsieur le Curé en colère, lève les bras vers le ciel, et dit :

- *"Mais, on n'en sortira donc jamais de cette histoire ! Eh bien vous allez voir. Moi, à une heure moins le quart, je prends la clé et je ferme mon église ! Interdisez demain aux élèves de venir rôder autour de l'église. Pas un mot au pensionnat !"*

Quatrième apparition Mardi 9 décembre, 13 heures.

Nous voilà le mardi matin à l'école. On trouve des maîtresses plus sévères que la veille, interdisant à toutes les élèves d'aller rôder autour de l'église. Les grandes qui avaient 14-15 ans ont essayé un peu de contester. Mais la maîtresse a pris sa



baguette, a fait taire tout le monde et nous a donné énormément de travail. A la sortie, à midi, la petite Laura dit :

- *"Je vous retrouve sur la place de l'église à 1 heure moins 5 !"*

A 1 heure moins dix je dis à Maman

- *"Maman, on va voir la Sainte Vierge."*

On voyait bien Maman peinée. Mais comme c'était l'heure où l'on partait à l'école habituellement, elle ne nous a rien dit. Alors on sort, on trouve la petite Laura sur la place de l'église, et dans la rue, un petit peu plus loin, trois petites amies. Elles n'ont pas osé s'approcher de l'église. Elles m'appellent

- *"Jacqueline, Jacqueline, tu vas demander, toi, à la Sainte Vierge, si on peut entrer dans l'église."*

Pendant ce temps, que faisait notre bon Monsieur le Curé ? Oh, en colère, il a pris sa clé ! Il a traversé en courant la cour de son presbytère, la sacristie, et même la grande nef. Mais, subitement, il fait volte-face, et s'est dit :

- *"Eh bien non, je ne peux pas fermer la porte de mon église !"*

Il a regagné son bureau, sans avoir fermé la porte de son église. Et toutes les quatre, on ne savait pas ce qu'allait faire Monsieur le Curé. On est entré dans l'église, et quelques instants après, la Vierge Marie nous apparaît tout aussi belle que la veille. Mais l'ange, au lieu d'être à sa droite aujourd'hui, est à sa gauche.



Les cheveux de la Vierge sont cachés sous son voile, et il y a des lettres d'or sur sa poitrine : « MA...CAT ».

On ne sait pas ce que cela veut dire, on ne voit pas le milieu du mot. Elle nous fait signe d'approcher, on vient à ses pieds. Puis je lui dis :

- *"Oh Madame, est-ce que mes petites amies peuvent entrer ?"*

Elle me répond :

- *"Oui, mais elles ne me verront pas".*

Alors vite, je sors dire aux petites :

- *"Vous pouvez entrer, mais vous ne verrez pas la Sainte Vierge !"*

Sur la place de l'église, il y avait une dame, qui avait entendu dire que la Sainte Vierge apparaissait à une heure, mais qu'il était interdit d'aller à l'église. Alors elle s'est retrouvée sur la place de l'église, et les petites lui disaient :

- *"Mais non, mais non Madame, on n'a pas le droit d'entrer..."*

Je suis sortie et leur ai dit :

- *"Vous pouvez entrer, mais vous ne verrez pas la Vierge Marie."*

Alors, toutes les quatre, elles sont restées debout derrière nous.

La Vierge Marie prend dans sa main la croix de son chapelet et, la main gauche sur son cœur, elle nous dit :

« Embrassez la
croix
de mon chapelet »

Sur la croix, il y avait un

beau Christ, couleur or, souffrant. Comme la veille, je me mets sur la pointe des pieds, ensuite Nicole, et, sans effort, je soulève Laura, puis Jeannette. La dame qui était là est émue, parce que c'est bien au même endroit que l'on embrasse. Et surtout ce qui l'émeut, c'est l'aisance avec laquelle je soulève les petites. Je ne sens pas du tout leur poids. Puis, après avoir embrassé la croix du chapelet, très lentement, la Vierge Marie va faire un majestueux et lent signe de croix. En faisant ce signe de croix, elle aura un visage de prière et de méditation. Toutes les quatre en même temps, on copiera ce beau signe de croix. La dame et les petites qui sont là sont très touchées, jamais elles n'ont vu faire un aussi beau signe de croix. Le signe de croix terminé, la Vierge Marie nous dit tristement :

« Priez pour la France qui, ces jours-ci, est en grand danger ».

Et puis, souriante :

« Dites à Monsieur le Curé de venir à 2 heures avec la foule et les enfants pour prier ».

La foule ? Moi, je n'avais jamais vu la foule ! Alors, interrogative, je me retourne vers la dame qui était là et lui dis :
- *"Madame, Madame, la Sainte Vierge de-*

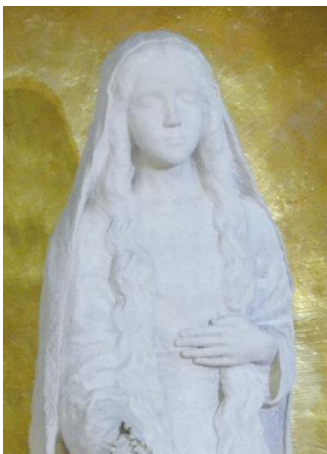
mande la foule ! Mais où donc la prendre ?"
Elle me tape comme ça sur l'épaule, elle me dit :

- *"Mais ne te tracasse pas, les petites et moi, nous la commençons, la foule"*

La Sainte Vierge a souri à cette dame qui m'avait fait cette réponse.

Puis la Sainte Vierge, devenue subitement toute triste, dit :

- *"Je vais vous dire un secret que vous pourrez redire dans trois jours : priez pour la France qui, ces jours-ci, est en grand danger. Allez dire à Monsieur le Curé de venir ici à 2 heures, d'amener les enfants et la foule pour prier. Commencez le Je vous salue Marie."*



Les enfants récitent une dizaine de chapelet. La Dame et l'Ange s'associent à leur prière jusqu'à ces paroles : Sainte Marie, Mère de Dieu...

La Dame sourit :

- *"Dites à Monsieur le Curé de construire une grotte, le plus tôt possible, là où je suis ; d'y placer ma statue et celle de l'ange à côté. Lorsqu'elle sera faite, je la bénirai. Revenez à 2 heures et à 5 heures."*

Puis la Dame disparaît. La vision avait duré environ dix minutes.

Alors, toutes les quatre, nous courons au presbytère. On se disait :

- *"A 2 heures, Monsieur le Curé va voir la Sainte Vierge"*.

On arrive au presbytère.

- *"Monsieur le Curé, Monsieur le Curé, il faut venir à 2 heures pour prier, la Sainte Vierge vous attend."*

Monsieur le Curé, en colère nous répond comme s'il se parlait à lui-même :

- *"Deux heures ! Mais c'est l'heure de la classe. Qu'elles aillent en classe, qu'elles obéissent aux maîtresses, et qu'elles nous fichent la paix !"*

Et vlan ! il nous a mises à la porte.

On ne comprenait pas la prudence de Monsieur le Curé. On pleurait toutes les quatre. Mais heureusement, la brave dame, qui était là, présente, nous attendait, et quand elle nous a vues pleurer,

elle nous a dit :

- *"Monsieur le Curé ne veut pas venir à deux heures, mais obéissez lui, la Sainte Vierge vous a donné rendez-vous à cinq heures, revenez à cinq heures".*

Si bien que l'après-midi va se passer en classe. Pourtant, les grandes élèves, à deux heures, ont demandé à la Sœur :

- *"Chère sœur, il est deux heures, la Sainte Vierge nous attend pour prier".*

Les sœurs ont répondu :

- *"Non, nous obéissons à Monsieur le Curé !"*

Mais, à l'intérieur d'elles, tous ces enfants priaient la Vierge Marie.

Cinquième apparition **Mardi 9 décembre, 17 heures**

Voilà 17 heures. Ce soir, il n'y a pas de cérémonie à l'église et je suis à l'étude. Alors, je vais oser me lever, puis aller trouver ma maîtresse et lui dire :

- *"Chère sœur, est-ce que je peux aller à l'église ?"*

Elle me répond :

- *"Fais ce que tu veux ! Moi, cela ne me regarde pas."*

Je n'en demandais pas plus, j'ai vite fait mon cartable et j'ai couru à l'église où j'ai retrouvé Laura et Jeannette. Nicole était partie. Dans l'église, déjà une trentaine de personnes, et plus de vingt enfants. La dame de ce midi, marchande de chaussures, a fermé son magasin et est allé cogner les portes, tirer les sonnettes, et dire aux gens :

- *"Mais venez, venez ! C'est la Sainte Vierge qui apparaît !"*

Ce mardi soir, la Vierge Marie et l'ange nous apparaissent tout aussi beaux... ! On s'avance à ses pieds, et c'est comme si elle avait attendu des âmes de prière tout près d'elle pour nous faire prier. La première prière qu'elle nous demande est celle-ci :

« Chantez le Je vous salue Marie, ce cantique que j'aime bien. »



De tout notre cœur, on lui chante ce Je vous salue Marie qu'on chantait depuis le carême, à l'école, au catéchisme, au patronage. C'est un Père prédicateur Montfortain qui l'avait composé et nous l'avait appris. On l'appelle depuis : le *Je vous salue Marie* de l'Ile-Bouchard. Et la Sainte Vierge est toute heureuse qu'on lui chante ce *Je vous salue Marie*. Le Je vous salue Marie terminé, elle me regarde, et elle me dit :

- *"Voulez-vous dire aux personnes d'approcher pour réciter une dizaine de chapelet."*

Par respect, les personnes n'osaient pas s'approcher de nous. Alors je me lève, et puis je leur dis :

- *"Il faut que vous approchiez, la Sainte Vierge le demande, pour réciter une dizaine de chapelet."*

Et la Sainte Vierge égrènera son chapelet et ne remuera ses lèvres que jusqu'à "Sainte Marie..." La dizaine terminée, je lui

demande :

- *"Oh Madame, faudra-t-il revenir demain Reviendrez-vous encore ?"*

Elle me répond :

- *"Revenez demain à une heure. Quand tout sera terminé, je vous le dirai."*

A la fin du chapelet c'est la Dame elle-même qui énonce trois fois :

*"O Marie conçue sans péché.
et on entend les enfants répon-
dre : "priez pour nous qui
avons recours à vous."*

Puis la Sainte Vierge bénit l'assistance par un majestueux signe de croix, et elle disparaît avec l'ange, tous les deux dans leur belle lumière.

Les personnes voulaient savoir si la Vierge réapparaîtrait...

- *"Oui, oui, elle revient demain à une heure."*

La conversion de mon papa

Le soir, quand j'arrive à la pâtisserie, Maman commençait à croire qu'on voyait quelque chose. Mais elle disait :

- *"Mes enfants, pourvu que votre papa ne sache pas cela !"*

Papa n'était pas là ; ce jour-là, il ne saura rien.

Le mercredi 10 décembre 1947, les maîtresses sont encore sévères... Papa est sorti faire des courses en fin de matinée. Ses camarades, dans le café tout près de l'église, l'appellent, et lui disent en se mo-

quant de lui :

- *"Mais tu ne viens pas nous annoncer la grande nouvelle ?"*

- *"Mais quelle nouvelle ?"*

- *"Que tes filles voient la Sainte Vierge dans l'église..."* disent-ils en riant.

Papa, qui ne pensait pas non plus que de telles choses comme ça pouvaient exister arrive furieux à la pâtisserie. Nous, on arrivait de classe. Il vient à moi, il me donne une paire de gifles magistrale, il balance la table et dit à Maman :

- *"On est la risée du village ! Plus d'école de bonnes sœurs, plus de curé, plus rien du*

tout. On ferme le magasin pendant huit jours, et on enferme nos filles."

Maman pleurait. Elle lui dit :

- "Écoute, tu vas d'abord monter te reposer."

Vous savez, dans les boulangeries pâtisseries, on travaillait la nuit. Alors Papa monte, très en colère, très nerveux. Et Maman en pleurant vient à moi un moment après et me dit :

- "Pourquoi ne vas-tu pas raconter à ton Papa ce que tu vois ?"

Alors vite, je suis allée retrouver Papa. Il ne dormait pas. Je me suis assise au bord



du lit à côté de lui et lui ai passé le bras autour du cou. Je lui ai raconté ce qui se passait depuis le lundi. Et je lui ai surtout parlé de la beauté et de la bonté de la Vierge Marie... Lui, qui ne priait pas, qui ne mettait jamais les pieds à l'église a eu soudain deux larmes qui ont coulé sur son visage. Vite, il est descendu retrouver

Maman, et il lui a dit :

- "Tu sais, elle voit quelque chose. Eh bien toi, va donc à l'église à une heure voir ce qui se passe dans l'église."

Sixième apparition **Mercredi 10 décembre, 13 heures** **Le miracle de mes yeux**

Si bien qu'à une heure, Maman était présente ainsi que des centaines de personnes. Monsieur le Curé et les religieuses étaient cachés dans la sacristie et regardaient par le trou de la serrure...

La foule est plus nombreuse. Cent cinquante personnes sont dans la nef de l'autel de la Sainte Vierge, et accompagnent les quatre fillettes qui sont assises sur les premières chaises mais séparées les unes des autres. Au premier coup de l'horloge les fillettes se lèvent spontanément toutes ensemble en s'écriant :

- "La voilà !"

Elles se dirigent vers l'autel de la Sainte Vierge et s'agenouillent en biais sur la marche de l'autel.

La Vierge Marie nous apparaît tout aussi belle qu'hier. On approche, on vient à ses pieds. Elle nous dit :

*"Chantez le
Je vous salue Marie."*

De tout notre cœur, on lui chante notre *Je vous salue Marie*. Puis elle met la main gauche sur son cœur, et ce mercredi, c'est elle qui nous tend sa main et qui nous dit :
- "Baisez ma main."

On a la joie et la grâce de baiser la main de Marie en se soulevant comme les jours précédents. Les centaines de personnes qui sont là disaient :

- "On n'a pas vu Marie, nous, mais on a senti sa présence."

Puis, elle nous demande de réciter une dizaine de chapelet. La dizaine terminée, j'entends quelqu'un qui m'appelle :

- *"Jacqueline, Jacqueline !"*

Je me retourne, et la Vierge Marie tourne son regard vers la personne qui m'appelle. C'est ma maman, ma maman qui pleurerait. Alors je vais à côté d'elle. Puis elle me dit :

- *"Écoute, demande donc à la Sainte Vierge de faire un miracle pour que tout le monde croie !"*

Alors je vais m'agenouiller à côté des trois autres et je l'implore :

- *"Oh Madame ! Voulez-vous faire un miracle pour que tout le monde croie ?"*

Elle me répond :

- *"Je ne suis pas venue ici pour faire des miracles, mais pour vous demander de prier pour la France. Mais demain, vous verrez clair, vous ne porterez plus de lunettes. Récitez une dizaine de chapelet."*

De tout notre cœur, on lui récite la dizaine de chapelet. Elle était tellement heureuse

quand on la priait ! Puis avant de partir, elle nous dit :

- *"Je vais vous dire un secret, que vous ne direz à personne. Promettez-le moi !"*

- *"Oui, oui, Madame, nous vous le promettons !"*

Avant de partir elle nous a dit :

- *"Revenez demain à une heure."*

Et puis elle disparaît ainsi que l'ange, tous les deux dans leur belle lumière. Alors toutes les quatre on se lève. Les centaines de personnes qui étaient là se précipitent pour nous assaillir de questions, dont celle-ci :

- *"Qu'est-ce qu'elle t'a répondu quand tu lui as demandé un miracle ?"*

- *"Que j'allais voir clair, que je ne porterai plus de lunettes."*

- *"Tu es sûre qu'il s'agit de toi ?"*

- *"Oui, oui. Mais la Sainte Vierge a dit : demain !"*

Le miracle de mes yeux

L'après-midi se passe en classe. Comme la Sainte Vierge ne nous a pas donné de rendez-vous pour ce soir-là, alors je reste à l'étude. La maîtresse s'approche de moi et me dit sévèrement :

- *"Jacqueline, tu fais ton cartable, Monsieur le Curé t'attend à la cure."*

J'arrive chez Monsieur le Curé qui me dit tout de suite :

- *"Alors, que t'a dit cette belle Dame aujourd'hui ?"*

Je lui raconte l'apparition, et sa réponse quand je lui demandais un miracle :

- *"Vous y verrez clair."*

- *"Non mais, t'as vu tes yeux ?"*

- *"Oui, Monsieur le Curé."*

- *"Et tu crois, comme ça, qu'en une nuit, tout va disparaître ?"*

- *"Oui, Monsieur le Curé"*

- *"Non, ce n'est pas toi qui verras clair, c'est nous qui verrons clair dans votre histoire !"*

- *"Non, Monsieur le Curé, la Sainte Vierge a ajouté : « Vous ne porterez plus de lunettes »"*

- *"Oh là là ! Parce qu'en plus, cette belle dame te vouvoie ?"*

- *"Oui, Monsieur le Curé."*

Alors là, subitement Monsieur le Curé se met en colère, il ouvre la porte, et me flanque dehors. J'arrive à la pâtisserie, comme moi, papa et maman pleuraient :



- *"Mais comment peux-tu être guérie ?"*

Il est vrai que je souffrais d'une forte myopie, j'avais des lunettes avec des verres épais, mais ce n'était pas là le plus grave. J'avais, depuis ma naissance, une conjonctivite purulente. C'était un handicap en 1947, parce que les antibiotiques n'étaient pas encore en vente et mes yeux pleuraient, jour et nuit. La nuit, il se formait des croûtes, et tous les matins, depuis que j'étais bébé, maman faisait bouillir de l'eau, mettait du tilleul et m'enlevait toutes les croûtes. Elle m'enlevait les cils avec, et je n'avais jamais de cils. C'était répugnant et dégoûtant à voir quand mes yeux n'étaient pas nettoyés. Mes petites amies étaient habituées à me voir comme ça. Mais pour les gens du village, mes yeux faisaient pitié. Même en classe, l'humeur tombait sur les cahiers, sur les livres, et souvent, ma maîtresse me donnait du coton hydrophile. De plus, j'avais un léger strabisme de l'œil droit.

Je me suis couchée ce mercredi soir avec cette myopie, avec cette conjonctivite purulente, avec mon œil droit qui tournait. La nuit j'ai bien dormi comme d'habitude.

(Le lendemain matin, jeudi 11 décembre, au réveil Madame Aubry constate que sa fille Jacqueline est guérie : il n'y a plus les croûtes de sa conjonctivite rebelle ni trace de sa myopie. Elle n'a plus besoin de lunettes).

Vous savez, c'est comme si cela venait de se passer. J'ai ouvert grand les yeux et je voyais au loin ! Mais surtout, je sentais que j'avais les yeux légers, la tête légère. Je crie :

- *"Papa, Maman, je vois, je vois !"*

Maman, qui montait avec sa petite casserole d'eau bouillie et son tilleul et papa, qui suivait derrière... ont vu, et ils ont cru ! Je n'avais plus rien du tout : plus d'humeur, plus de croûte, mon œil qui tournait, ne tournait plus, et dans mes lunettes, je ne voyais plus. Vous savez, ils ont pleuré, pleuré. Et moi je riaais, j'étais heureuse, heureuse ! Papa, vite, est allé chercher Monsieur le Curé - lui qui ne mettait jamais les pieds au presbytère !

- *"Vous ne pourrez jamais croire une chose pareille ! Venez à la pâtisserie !"*

Quand Monsieur le Curé est arrivé, j'étais descendue dans le magasin. Dès qu'il a vu mes yeux, ce brave Monsieur le Curé a levé les bras vers le ciel, il a dit :

- *"Mais c'est donc vrai qu'elle descend parmi nous !"*

D'un Monsieur le Curé sévère, on a eu un Monsieur le Curé gentil. Il m'a embrassée. Et puis vite - j'ai su ça longtemps après - il

est allé téléphoner à l'archevêché de Tours, et Monseigneur lui a dit :

- *"Maintenant, assistez à l'apparition avec vos religieuses."*

Si bien que ce jeudi, Monsieur le Curé, avec les religieuses, et la foule sont dans

l'église. Parce que, pour les gens du village, depuis douze ans, mes yeux leur faisaient pitié. Croyants et incroyants, comme mes parents, sont présents dans l'église, pour remercier Marie d'avoir guéri mes yeux.

Septième apparition Jeudi 11 décembre, 13 heures

Ce jeudi, la Sainte Vierge, tout aussi belle que la veille, nous dit :

- *"Chantez le
Je vous salue Marie."*

Monsieur le Curé m'a écrit sur un petit papier que je lis à la Sainte Vierge :

- *"Madame d'où nous vient cet honneur que vous ayez choisi cette église pour apparaître ?"* Elle me répond :

- *"C'est parce qu'il y a des personnes pieuses, et que Jeanne Delanoue y est passée."*

En effet, grâce à l'action des bons prêtres, de Jeanne Delanoue et de ses Sœurs, de génération en génération, il y a toujours eu des personnes pieuses. Remarquez que c'est une personne pieuse qui m'a appris à réciter le *Je vous salue Marie*. Si nous, toutes les quatre, on a eu cette grâce de voir de nos yeux Marie, c'est grâce à ces personnes pieuses qui priaient.

Alors la deuxième question était inutile, Monsieur le Curé m'avait dit :

- *"Si elle répond, tu ne lui poses pas la*

deuxième question."

J'avais tellement peur de mal faire la commission que je lui pose cette deuxième question :

- *"Est-ce en souvenir de Jeanne Delanoue qui aimait tant vous prier ?"*

Alors elle me répond :

- *"Mais oui, je le sais très bien."*

Elle nous fait réciter une dizaine de chapelet, et, dans ma poche, j'avais un autre petit papier que les paroissiens de l'Île-Bouchard avaient rédigé. Alors je lis à la Vierge Marie :

- *"Madame, voulez-vous guérir les personnes qui souffrent de rhumatismes, de maladies nerveuses, qui souffrent physiquement et moralement ?"*

La Sainte Vierge attend un peu, et répond par cette belle phrase :

- *"Je donnerai du bonheur
dans les familles."*

La Vierge Marie, dans ce petit coin de Touraine, a promis qu'elle donnerait du bonheur dans les familles. Sur le coup, vous savez, Monsieur le Curé n'a pas compris cette phrase au futur : *"Je donnerai"*. Mais maintenant, on le comprend très bien, que la Vierge Marie veut d'abord que nos

familles retrouvent cette paix et cette joie dans tous les cœurs.

- *"Il y aura du bonheur dans les familles. Voulez-vous chanter maintenant le Je vous salue Marie ?"*

- *"Nous le voulons bien."*

Après le chant, la Dame demande :

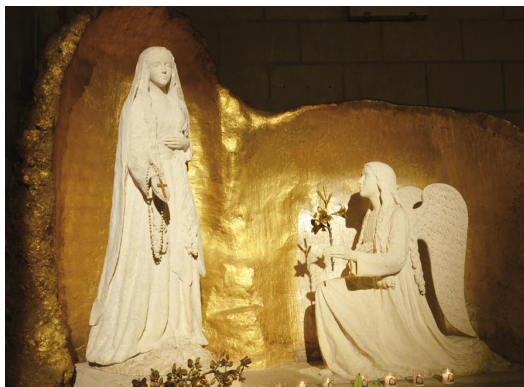
- *"Est-ce que Monsieur le Curé va construire la grotte ?"*

- *"Oui, Madame, nous vous le promettons."*

- *"Revenez demain à une heure."*

- *"Oui, Madame, nous reviendrons demain."*

Puis, elle disparaît comme les autres jours.



Tout de suite après, on est questionnées par Monsieur le Curé et par les Sœurs. Notre jeudi après-midi se passe au patronage, comme les semaines précédentes.

Huitième apparition Vendredi 12 décembre, 13 heures

Ce vendredi, la Sainte Vierge nous apparaît avec une auréole de toutes les couleurs, sauf le noir et le violet, et le beau nom entier de MAGNIFICAT. Elle est rayonnante de bonheur. C'est le jour, paraît-il où la France a été sauvée ! Moi je l'ai su très longtemps après, mais Monsieur le Curé l'a su la semaine suivante par un officier du ministère de l'Intérieur qui est venu remercier Marie d'avoir sauvé la France. Il a dit à Monsieur le Curé : *« La France a été sauvée par la prière de vos quatre gosses et par la prière de tous les enfants du village et des paroissiens qui se trouvaient aux pieds de Marie »*.

Alors Marie ne nous demande plus la prière pour la France, elle est rayonnante de bonheur. Elle dit :

- *"Chantez le
Je vous salue Marie."*

Le *Je vous salue Marie* terminé, elle dit :

- *"Rechantez le Je vous salue Marie."*

Jamais elle ne nous le demandait deux fois ! Alors vous savez, notre cœur était tellement pris quand on voyait la Sainte Vierge, que je me suis dit : *"Je n'ai pas bien compris."* Je lui dis alors :

- *"Comment, Madame ?"*

Alors avec un gentil sourire, elle me dit : -

- *"Voulez-vous rechanter le Je vous salue Marie ?"*

- *"Oui, oui, Madame, nous le voulons bien."*

On répondait toutes les quatre en même temps. De tout notre cœur, nous avons rechanté ce *Je vous salue Marie*. Ce vendredi, la main gauche sur son cœur, elle nous tend sa main droite, et elle nous dit

- *"Baisez ma main."*

On va avoir une deuxième fois cette grâce et cette joie de baiser la main de Marie. Une main tiède.

Tous les prêtres qui nous entourent, et toute cette foule qui est dans l'église et tous ceux qui vivent encore vous diront :
- "Nous, on ne l'a pas vue, la Sainte Vierge, mais on a senti sa présence."

Puis, elle nous fait réciter une dizaine de chapelet, et elle nous pose cette question
- *"Priez-vous pour les pécheurs ?"*

- *"Mais oui Madame, nous prions."*

- *"Bien. Surtout, priez beaucoup pour les pécheurs."*

Elle nous fait réciter encore une dizaine

de chapelet. Puis je lui redemande des miracles. Les prêtres qui étaient là m'ont dit :

- *"Tu sais, Jacqueline, ce serait bien qu'elle fasse un autre miracle."*

- *"Oh, madame, voulez-vous faire un miracle ?"*

- *"Je ne suis pas venue pour faire des miracles, mais pour vous demander de beaucoup, beaucoup prier. Revenez demain à une heure."*

Ensuite, elle disparaît dans sa belle lumière. Puis, les prêtres nous questionnent séparément toutes les quatre. Après nous allons en classe.

■ Neuvième apparition Samedi 13 décembre à 13 heures Notre-Dame de la Prière

Dès midi, la foule arrive à pleines rues vers l'église et s'y engouffre. Autos et vélos encombrent la place. On a peine à se frayer un passage, il faut évoluer parmi ces véhicules et enjamber des montagnes de bicyclettes.

A treize heures, la foule est dans l'église. Beaucoup de prêtres nous entourent et nous ont séparées de façon à ce qu'on ne se voit pas toutes les quatre mais qu'on voit bien l'angle où apparaissait la Vierge Marie. Au moment de l'apparition toutes les quatre en même temps, nous avons dit :
- *"Oh, la voilà !"*
et nous allons nous agenouiller à ses pieds.

Ce samedi, Marie n'a plus son auréole de toutes les couleurs, mais elle a gardé ce beau nom de :

Magnificat

Ce que Marie est venue nous demander à l'Île-Bouchard, c'est tout simple. Elle nous a demandé la prière du *Je vous salue Marie*, et surtout, elle est venue nous apprendre à prier.

Aussitôt la Dame demanda :

- *"Chantez le
Je vous salue Marie."*

Puis - Commencez par le *"Je vous salue Marie."*

- *"Oui, Madame."*

Une première dizaine de chapelet est récitée. A la fin, la Sainte Vierge commence elle-même trois fois l'*invocation* "O Marie conçue sans péché..." et les quatre petites terminent.

Jacqueline présente un bouquet d'œillets roses :

- "*Madame, voici des fleurs.*"

La Sainte Vierge bénit les fleurs.

Deuxième dizaine suivie de la triple invocation.

Troisième dizaine. Jacqueline demande :

- "*Madame, faites donc un miracle !*"

- "*Plus tard*", répond la Dame.

Quatrième dizaine. Nicole :

- "*Madame, quand on fera la grotte, faudra-t-il laisser l'autel à côté ?*"

- "*Oui, laissez l'autel à côté.*"

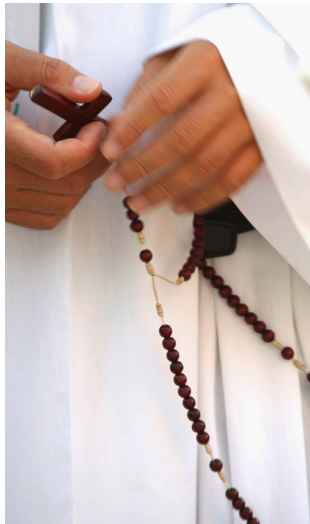
Cinquième dizaine.

- "*Je reviendrai demain pour la dernière fois.*"

Puis la Vierge bénit la foule et disparaît avec l'ange.

L'apparition avait duré 25 minutes. Les enfants se signèrent et allèrent au presbytère. Parmi toute cette foule qui était là, beaucoup sont incroyants, beaucoup

avaient perdu cette simple prière du *Je vous salue Marie*. En nous demandant de le chanter ou de le réciter, Marie faisait prier toute cette foule qui était dans l'église. Beaucoup, par notre intermédiaire, et au contact de la Vierge Marie, ont redécouvert cette belle prière du *Je vous salue Marie*. C'est pour cela que Mgr Ferrand, l'archevêque de Tours, a demandé de prier la Vierge, à l'Île-Bouchard, sous le titre de "*Notre-Dame de la Prière*".



Parce que c'est une prière toute simple, cette prière du *Je vous salue Marie*, mais qui lui fait un plaisir qu'on ne peut pas imaginer. Plus on la priait, plus elle était heureuse. En regardant la Sainte Vierge, on avait l'impression qu'elle était de plus en plus belle, et c'est parce qu'elle était de plus en plus heureuse. Plus on lui récitait de *Je vous salue*

Marie, plus elle était joyeuse. Si bien que ce samedi a été une apparition de prière. Et de temps en temps, elle a tourné ses yeux vers toute cette foule qui priait.

Dixième apparition **Dimanche 14 décembre, 13 heures**

C'est la dixième fois que nous aurons cette grâce de contempler la Vierge Marie. Des milliers de personnes sont entassées dans l'église. Tous les prêtres, tous

ceux qui peuvent venir, sont là présents. Ils nous entourent.

Ce dimanche, nous avons chacune un bouquet de fleurs. Des personnes sont allées à Tours la veille, et ont acheté des fleurs pour qu'on les donne à Marie. Ma petite sœur aura un bouquet de roses, de

petites roses, Laura un petit bouquet de violettes, Nicole un bouquet d'œillets et moi un bouquet d'arums. Les prêtres et le maire du pays, et les maires des communes avoisinantes qui étaient là, me disent :

- *"Jacqueline, tu te débrouilles, mais les fleurs sont pour elle, c'est toutes les paroisses présentes qui lui donnent ces fleurs, qui lui offrent ces fleurs."*

Marie nous apparaît plus belle que jamais, plus rayonnante de bonheur. Comme d'habitude, l'ange Gabriel, un genou à terre, est en contemplation et en admiration devant elle. La Vierge Marie nous dit :

- *"Chantez le
Je vous salue Marie."*

Les prêtres de Touraine ont rédigé sur un papier ce que je lis à Marie :

- *"Madame, voulez-vous bénir Monseigneur l'archevêque de Tours, Monseigneur l'évêque de Blois, bénir les écoles, et donner des prêtres à la Touraine."*

La Sainte Vierge attend un petit peu, puis nous fait un signe de tête. On prend nos fleurs. On se met debout, et on brandit nos bouquets :

- *"Madame, voici des fleurs !"*

La Sainte Vierge regarde les quatre bouquets, elle est toute heureuse qu'on lui offre ces fleurs. Elle nous sourit, mais elle ne prend pas les fleurs. Alors on se hausse encore un petit peu plus. Ma petite sœur était sur la pointe des pieds, et nos quatre bouquets convergeaient le plus près pos-

sible près des mains de la Sainte Vierge, pour qu'elle puisse les prendre.

- *"Madame, voici des fleurs !"*

Elle les regarde, elle sourit. Alors je dis

- *"Mais, Madame, prenez-les, prenez-les !"*

- *"Non, je ne les prendrai pas. Je les embrasserai, je les bénirai et vous les emporterez."*

La Sainte Vierge a béni chaque bouquet. J'ai d'abord présenté le bouquet d'arums, et puis après le bouquet d'œillets. Mais les petits bouquets, c'est court sur tige. Il a fallu que je me mette sur la pointe des pieds pour que Marie puisse les embrasser. Alors toute cette foule qui est là, tous ces prêtres, ont senti cette présence de la Vierge Marie à côté d'eux. Puis ce dimanche-là, la Vierge Marie nous a fait réciter les cinq dizaines de chapelet.

Voyez-vous, elle est venue nous apprendre à prier. Pour commencer, elle nous a enseigné un beau signe de croix ; puis, nous avons chanté un *Je vous salue Marie*, puis une dizaine, puis deux dizaines, et puis trois dizaines. Et tous ces incroyants qui étaient là, ce dimanche, ils ont récité le chapelet entier !

Je lui ai posé cette question que la petite religieuse m'a indiqué :

- *"Madame, que faut-il faire pour consoler le Seigneur des peines que lui causent les pécheurs ?"*

Elle répond avec un visage de méditation

- *"Il faut prier et faire des sacrifices."*

Puis : *"Récitez une dizaine de chapelet les bras en croix."*

Alors, toutes les quatre en même temps, on a dit la dizaine les bras en croix. (A cette époque, pendant le Carême, Monsieur le Curé nous faisait prier les bras en croix).



Ensuite, Elle me regarde et me dit :

- *"Voulez-vous dire à la foule de chanter le Magnificat."*

Car sur la poitrine, elle avait ce beau nom de MAGNIFICAT en lettres d'or. A côté de moi, j'avais un curé des environs. Je lui dis :

- *"Monsieur le curé, la Sainte Vierge demande que la foule chante le Magnificat."*

Il transmet la demande au curé de l'Ile-Bouchard. La Sainte Vierge regarde avec beaucoup de bonté notre Curé de l'Ile-Bouchard. Alors Monsieur le Curé entonne le *Magnificat*, en latin, sur le ton solennel.

Depuis huit jours, la Sainte Vierge nous regardait, mais dès le mot *"Magnificat"*, elle a tourné ses magnifiques yeux bleus vers le ciel. Toutes les secondes sont extraordinaires quand l'on voit Marie. Mais de voir la Sainte Vierge pendant le chant du *Magnificat*, c'était extraordinaire ! Sa joie ! Nous, enfants, on voyait comme une prière qui montait de son cœur vers le ciel. Mais une joie, une joie qui est indescriptible ! Elle était tellement joyeuse qu'elle nous communiquait cette joie. On était loin de ressembler à Marie. Mais elle

était tellement belle, tellement joyeuse, que mon cœur s'est mis à battre de joie, j'ai cru que j'allais mourir de joie. Sur son visage, il y avait comme le sourire d'un enfant. Moi à l'époque je ne savais pas ce que voulait dire le *Magnificat*, qui était dit en latin, mais là on a vu que c'était une grande prière de joie - à la fin du *Magnificat*, elle a repris le visage qu'elle avait eu toute la semaine.

Puis, de nouveau, elle nous dit :

- *"Récitez une dizaine de chapelet !"*

Avant l'apparition, les prêtres m'avaient dit :

- *"Jacqueline, hier, la Sainte Vierge a dit qu'elle ferait un miracle plus tard. C'est le dernier jour. Tu insistes pour qu'elle en fasse un aujourd'hui."*

Alors j'insiste, je l'implore :

- *"Oh ! Madame, avant de partir, voulez-vous faire un miracle ?"*

Elle me répond :

- *"Avant de partir, j'enverrai un vif rayon de soleil."*

Puis elle nous dit joyeusement :

- *"Chantez le Je vous salue Marie."*

Alors toutes les quatre on a entonné le *Je vous salue Marie*.

Pendant le chant, nous apercevons une forte lumière, comme un projecteur, qui éclairait la Sainte Vierge et l'ange, ce qui rendait beaucoup plus lumineux ce que l'on voyait. C'était le rayon de soleil annoncé. Dehors, en ce jour de décembre, le ciel était gris, très bas, avec du brouillard. Toute la foule et les prêtres ont vu un rayon qui est apparu par le vitrail. Mais tout le vitrail n'a pas été éclairé. Un fin rayon est apparu par un petit carreau d'un vitrail, très fin. Au fur et à mesure

qu'il arrivait, l'intensité de la lumière augmentait, il a contourné les piliers, et quand il est arrivé là où étaient la Vierge Marie, l'ange et nous quatre, il s'est écarté en éventail. Nous avons entendu un "Oh !", une exclamation dans la foule. Tout de suite, j'ai dit au prêtre qui était à côté de moi :

- *"Monsieur le Curé, la Sainte Vierge a dit qu'elle enverrait un vif rayon de soleil."*

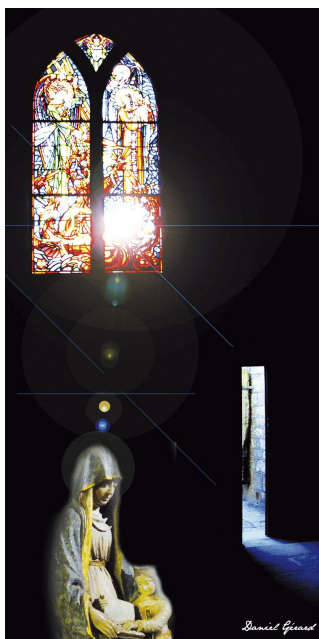
Monsieur le Curé, sortant de sa réserve habituelle, monte sur les marches de l'autel et dit à toute cette foule :

- *"Mes frères, ce rayon de soleil nous est envoyé par la Vierge Marie."*

Le "vif rayon de soleil" promis illumine pendant trois à quatre minutes l'angle de l'église à l'autel de la Sainte Vierge où se sont déroulés les événements.

Le temps était maussade, le ciel bas, et ce rayon de soleil a été perçu par les habitants des campagnes environnantes.

Ainsi dans les landes de Panzoult, à 7 km, des chasseurs s'arrêtèrent surpris par la chaleur anormale du soleil qui brilla à 13h30 aussi. Ils se proposaient de quitter leur veste de velours lorsque des nuages recouvrirent le soleil. Ils ont déclaré qu'ils avaient vu distinctement un rayon de soleil descendre spécialement au-dessus de L'Île-Bouchard.



Dans ce magnifique rayon de soleil, la Vierge nous pose cette question :

- *"Est-ce que Monsieur le Curé va construire la grotte ?"*

Monsieur le Curé ne nous avait pas dit oui. Nous, on n'a pas dit non à la Sainte Vierge. On lui a dit :

- *"Oui, oui, Madame, nous allons la construire."*

Alors la Sainte Vierge est très heureuse de cette réponse. Et elle termine par cette prière qu'elle nous répétait tous les jours :

*"O Marie conçue sans péché,
priez pour nous qui avons re-
cours à vous."*

Le chant terminé, la Dame bénit lentement la foule. Inclinaison, les enfants se signent. La Dame et l'Ange disparaissent. Le voile d'argent se replie en forme de boule, et la boule toute resplendissante sous la lumière du mystérieux rayon de soleil rentre dans le mur. Bientôt, le rayon de soleil disparaît à son tour. ●

Sources

- Les apparitions de Notre-Dame à L'Île Bouchard, abbé Henri Souillet, Pierre Téqui
- Analyse de Bernard PEYROUS, historien et prêtre, dans Les Événements de L'Île-Bouchard, Editions de l'Emmanuel, 1997
- <http://www.martherobin.com>
- <http://jesusmarie.free.fr>
- <http://www.salve-regina.com>

L'Ile-Bouchard et l'Eglise

La reconnaissance



1950 - Mgr Gaillard autorise la construction d'une grotte définitive, car celle en papier tombait en ruines. Le style de cette grotte est très moderne. Les matériaux utilisés sont le ciment, l'or et le verre. L'ensemble est simple, lumineux. Cette grotte a été bénite le 2 février 1950.

1951 - Mgr Joseph Gaillard autorise la publication (imprimatur) de la brochure "Les faits mystérieux de L'Ile-Bouchard". L'auteur est un vicaire général du diocèse, Mgr Robert Fiot.

1966 - Mgr Louis Ferrand donne à la Sainte Vierge, le vocable « Notre-Dame de la Prière ».

1988 - Mgr Jean Honoré autorise les nouvelles statues, plus conformes aux descriptions des quatre enfants. Il donne également son imprimatur à un livre d'étude théologique des faits, publié par un dominicain, le Père Vernet, en 1992.

1997 - Communiqué de Mgr Michel Moutel, à l'occasion du cinquantenaire de

Notre-Dame de la Prière :

"L'appel à la prière retentit au cœur de l'Evangile. Il a trouvé un écho il y a cinquante ans dans le diocèse, à L'Ile-Bouchard. Depuis, de nombreux pèlerins viennent chaque année, le 8 décembre, en l'église Saint-Gilles, se confier à Notre-Dame. Ils y sont accueillis et aidés. Je me réjouis de cette ferveur.

L'Eglise a estimé qu'elle n'était pas en mesure de garantir le caractère surnaturel des événements qui sont à l'origine de cette dévotion. Je m'en tiens à l'attitude qui a été celle de mes prédécesseurs et j'invite chacun à s'y tenir.

En cette fête de l'Immaculée, je recommande aux pèlerins et à l'ensemble des diocésains de s'en remettre avec simplicité à l'intercession de la Vierge Marie : qu'Elle nous apprenne la vraie prière, qu'Elle nous aide à marcher courageusement à la suite du Christ et de témoigner de lui chaque jour dans le service de nos frères."

A Tours, le 1^{er} décembre 1997,
Michel Moutel, Archevêque de Tours

1999-2000 - Monseigneur André Vingt-Trois choisit l'église Saint-Gilles de L'Île-Bouchard (Notre-Dame de la Prière) avec trois autres, comme église jubilaire, pour le Jubilé de l'An 2000 dans le Diocèse de Tours.

Le mercredi 8 décembre 1999, il préside la messe du 52^e pèlerinage à Notre-Dame de la Prière et prononce la prière officielle à Notre-Dame de la Prière composée par lui-même.

2001 - Le 8 décembre, Mgr André Vingt-Trois promulgue le décret reconnaissant et autorisant le culte public et les pèleri-



nages.

"Depuis 1947, de nombreux catholiques viennent en pèlerinage à l'église paroissiale Saint-Gilles de

L'Île-Bouchard pour y vénérer la Vierge Marie. Ces pèlerinages ont porté de nombreux fruits de grâce. Sans jamais céder à l'attrait du sensationnel, ils développent un esprit de prière et contribuent à la croissance de la foi des participants.

Après avoir soigneusement étudié les faits et pris conseil des personnes compétentes, j'autorise ces pèlerinages et le culte public célébré en l'église paroissiale Saint-Gilles de L'Île-Bouchard pour invoquer Notre-Dame de la Prière, sous la responsabilité pastorale du curé légitime de cette paroisse."

*Fait à Tours, le 8 décembre 2001,
en la fête de l'Immaculée-Conception
+ André VINGT-TROIS, Archevêque de Tours*

Les curés de L'Île-Bouchard

1921 à 1960 : le Chanoine Clovis Ségelle.

1960 à 1998 : des prêtres Montfortains ont remplacé le Chanoine Ségelle

1998 : Les prêtres desservant la paroisse de L'Île-Bouchard sont membres de la communauté de l'Emmanuel, et plusieurs autres membres habitent le bourg ou ses environs.

Conclusion

Il y eut dix apparitions de Notre-Dame de la Prière, avec l'archange Gabriel à quatre petites filles de sept à douze ans.

Les enfants avaient pleinement conscience de ce qui se passait autour

d'elles. Elles entendaient parfaitement la foule lorsqu'elle priait. Les fillettes n'étaient donc pas en extase proprement dite.

A L'Île-Bouchard, le 14 décembre 1947, pendant le dernier chant du *"Je vous salue*

Marie”, que termine l’invocation *“O Marie conçue sans péché, priez, priez pour la France”*, un rayon de soleil, perçant un ciel nuageux très bas, a pénétré par une verrière, au sud de l’église, et se projette obliquement sur l’apparition et sur les quatre enfants dont les visages sont transfigurés. Le phénomène est inexplicable.

Ce rayon de soleil miraculeux est la signature de l’Immaculée Conception si l’on se souvient que déjà, le 8 décembre 1854, lors de la définition du dogme de l’Immaculée Conception par le pape Pie IX, le Ciel s’était manifesté de la même manière au Souverain Pontife. Comme à Fatima, mais d’une manière beaucoup plus modeste, les apparitions de L’Île-Bouchard se terminent par un miracle solaire.

Les fruits ne se firent pas attendre dans la paroisse : *“C’est avec joie que le Curé constate un retour à la pratique religieuse. Beaucoup de paroissiens qui n’avaient pas mis les pieds à l’église depuis de nombreuses années revenaient aux sacrements. Les prêtres du canton remarquent la même chose.”*

Mais surtout, la menace d’une guerre civile suscitée par les *“erreurs de la Russie”* fut, durant cette semaine du 8 au 14 décembre 1947, définitivement écartée. Les historiens datent de cette fin d’année 1947 le commencement du déclin du parti communiste français, et Paul-Marie de La Gorce parle des mois qui suivirent comme d’un *“moment de grâce et de détente, dans le destin tourmenté du régime”*. Peut-être aussi comme un avant-goût du *“certain temps de paix”* promis à Fatima.

Le message de la Vierge Marie est centré sur la prière. La Vierge demande en priorité de prier pour la France *“en grand danger”*, de fait ces jours-là au bord de la guerre civile. Dès le lendemain, à la surprise générale, la situation politique se détend et le chemin d’une paix nationale durable est retrouvé. Marie prie beaucoup avec les fillettes et les participants toujours plus nombreux, surtout le chapelet. Elle leur apprend à prier, renouvelant en particulier leur manière de faire le signe de croix, lentement et majestueusement. A tel point qu’elle sera plus tard invoquée dans le sanctuaire sous le titre de *Notre Dame de la Prière*. Elle insiste pour que l’on prie pour les pécheurs, présentant la croix de son chapelet à embrasser. Elle multiplie les gestes de tendresse maternelle à l’égard des fillettes, embrassant leur main, offrant la sienne à embrasser, embrassant aussi des bouquets de fleurs.

Paroles principales de la Vierge

recueillies lors des dix apparitions, recueillis par les enfants et rassemblées dans l’enquête canonique :

- *“ Dites aux petits enfants (ceux que vous connaissez) de prier pour la France, car elle en a grand besoin.*
- *Je suis votre Maman du Ciel (L’ange dit : “Je suis l’ange Gabriel”).*
- *Donnez-moi votre main à embrasser !*
- *Embrassez la croix de mon chapelet.*
- *Je vais vous dire un secret que vous pourrez redire dans trois jours : priez pour la France qui, ces jours-ci, est en grand danger.*
- *Dites à Monsieur le Curé de construire une*

grotte...

- *Je ne suis pas venue ici pour faire des miracles, mais pour vous demander de prier pour la France.*

- à Jacqueline : *"Demain vous y verrez clair et vous ne porterez plus de lunettes".*

- *Priez-vous pour les pécheurs ?*

- *Je suis venue ici parce qu'il y a des personnes pieuses et en souvenir de Jeanne Delanoue.*

- *Il y aura du bonheur dans les familles.*

- *Avant de partir, j'enverrai un vif rayon de soleil."*

Les demandes de la Vierge à L'Ile-Bouchard

- La Vierge est venue pour faire prier les enfants et la foule pour la France qui est en grand danger. Elle réitérera sa demande plusieurs fois.

- Elle demandera qu'on prie le chapelet, que le *Je vous salue Marie* soit chanté, ainsi que le *Magnificat*, qu'on prie l'invocation de la rue du Bac « *O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous* ».

- Le 14 décembre, au milieu du chapelet, la Vierge a demandé à Jacqueline de faire chanter le *Magnificat* parce que « *c'était fini* ».

- Elle demandera aux enfants de prier pour les pécheurs et de faire des sacrifices pour eux, ce qui console Jésus et de prier les bras en croix.

- Elle demandera qu'une grotte soit construite avec sa statue et celle de l'archange Gabriel dans l'église saint Gilles où eurent lieu les apparitions.

- Elle fera embrasser la croix de son chapelet par les enfants plusieurs fois.



- En retour celle qui s'est présentée aux enfants comme "*leur Maman du ciel*" leur promet du bonheur dans les familles, guérit Jacqueline, l'aînée des voyantes de sa maladie des yeux.

Fruits des apparitions de la Vierge à L'Ile-Bouchard

Depuis ces événements, un pèlerinage s'est spontanément créé sur les lieux, en particulier tous les 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception marquant le début des événements.

Les apparitions n'ont pas été reconnues à ce jour par l'Eglise. Mais, depuis l'autorisation officielle, le 8 décembre 2001, par Mgr Vingt-Trois, alors archevêque de Tours, du culte public et des pèlerinages à Notre Dame de la Prière, le sanctuaire connaît un grand essor, sous l'impulsion des équipes de prêtres et de laïcs de la Communauté de l'Emmanuel (avec l'aide des paroissiens fidèles) à qui la paroisse/sanctuaire est confiée depuis 1998.

Des pèlerinages à l'intention de la France s'y rendent régulièrement chaque année, notamment le pèlerinage pour la France à la fin du mois de septembre dont le but est de prier pour la nouvelle évangélisation de la France en faisant appel aussi bien aux pèlerins français qu'aux pèlerins étrangers, issus de pays ayant reçu l'Evan-

gile de missionnaires français. Les pèlerinages à Notre-Dame de la Prière n'ont jamais cessé de se développer. « *C'est un lieu très particulier, surtout pour les familles. Ici résonne la promesse magnifique de Marie: "Je donnerai du bonheur dans les familles"* », raconte Michel-Bernard de Vrégille, père de famille, arrivé à L'Île-Bouchard il y a vingt ans pour se mettre au service de la Communauté de l'Emmanuel.

Les voyantes

Après les apparitions, les fillettes reprirent leur vie d'écolières.

Ayant quitté L'Île-Bouchard pendant toute sa carrière d'institutrice, qu'elle fit à Tours, Jacqueline Aubry y était revenue pour sa retraite. Elle y assurait une double mission : celle d'une simple paroissienne, chargée notamment du fleurissement de l'église, et sa mission de témoignage. Atteinte de la maladie « à corps de Léwy », apparentée à la maladie d'Alzheimer, elle résidait depuis 2015 à Saint-Louans, une maison de retraite de Chinon tenue par des religieuses augustines. Elle ne parlait plus elle-même en public depuis 2012, mais les pèlerins pouvaient toujours entendre son témoignage, diffusé en vidéo. Elle est décédée le mardi 15 mars 2016, à l'âge de 80 ans.

Après les décès de Jeannette Aubry en 2011 et de Laura Croizon en 1999, Nicole Robin est désormais la seule voyante de L'Île-Bouchard encore vivante. Âgée de 78



ans, mariée et grand-mère, elle vit aujourd'hui dans la discrétion, dans la région d'Angers. Elle s'est présentée devant la commission d'enquête diocésaine en 2001, mais n'a jamais souhaité témoigner en public. ●

Prière officielle à Notre-Dame de la Prière, le 8 décembre 1999 par André Vingt-Trois, Archevêque de Tours

Notre-Dame de la Prière Tu as accueilli dans la foi le message de l'ange Gabriel et tu es devenue la Mère de Jésus, le Fils Unique de Dieu, Apprends-nous à prier pour grandir dans la foi. À la Visitation, tu as exulté de joie par le Magnificat, Apprends-nous à rendre grâce à Dieu. À Cana, tu as prié le Christ pour qu'il donne le vin des noces, Apprends-nous à intercéder pour nos frères.

Debout au pied de la Croix, tu as souffert avec Jésus par amour pour les pécheurs, Apprends-nous à accueillir la miséricorde du Père.

À la Pentecôte, tu priais avec les Apôtres quand ils ont reçu la plénitude de l'Esprit-Saint, Apprends-nous à demander l'Esprit pour témoigner de l'Évangile.

Tu es la Mère de l'Église et la Protectrice des Familles, Veille sur chacune de nos familles, Apprends-nous à nous aimer avec fidélité.

Tu es la Mère de l'humanité et la Patronne de la France, ouvre notre pays aux dimensions universelles de l'amour de Dieu. Apprends-nous à servir avec générosité.

Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous !

Notre-Dame de la Prière, apprenez-nous à prier !

LA FAMILLE STEVANT TOMBÉE AMOUREUSE DE NOTRE-DAME DE LA PRIÈRE



4

Par Christophe Lamy, Etoile Notre Dame,
communautaire de l'Emmanuel

Emmanuelle, pouvez-vous présenter votre famille succinctement ?

Nous sommes une famille de 6 : Nicolas (40 ans), Emmanuelle (41 ans), Chloé (12 ans), Gabrielle (7 ans), Nathan (6 ans) et Augustin (22 mois).

Nicolas est issu d'une famille catholique pratiquante et investie dans l'Eglise : retraites, scoutisme, vacances spirituelles etc.

Moi, je suis aussi issue d'une famille catholique mais non pratiquante. J'allais au catéchisme et aux messes "événements" (grandes fêtes principalement).

Nous sommes mariés depuis 14 ans. Notre vie spirituelle était alors décousue mais tout a basculé en 2012. Cette année-là, le prêtre de notre paroisse nous a proposé de faire une Ecole de Charité et de Mission pour Couples (année pendant laquelle nous approfondissons notre foi dans les grâces de la Communauté de l'Emmanuel). C'est suite à cette année que j'ai dit « oui » au Seigneur. Notre vie de couple et de famille dans la foi a radi-

calement changé. Le Seigneur est entré dans notre maison pour ne plus en sortir. Nous nous sommes d'abord engagés davantage spirituellement et nous nous sommes investis sur notre paroisse.

D'autre part, nous avons – dès les premiers temps de notre mariage - un projet d'adoption avec Nicolas mais nous l'avions mis en attente car nous voulions d'abord fonder notre famille.

Cette année d'E.C.M.C. nous a permis de nous lancer avec sérénité et confiance dans le processus d'adoption.

Pouvez-vous nous dire comment vous avez connu le sanctuaire de l'Île-Bouchard ?

L'été 2013, nous cherchions un lieu pour partager avec nos 3 enfants un temps de ressourcement spirituel et familiale. Des amis nous ont parlé de vacances spirituelles et familiales à l'Île-Bouchard et surtout du message de Marie "Je mettrai du bonheur dans les familles". Cela tom-

bait à pic alors que nous venions juste d'envoyer notre dossier d'adoption. Vous imaginez quelle aventure familiale un tel processus peut être !

Qu'avez-vous découvert à l'Île-Bouchard ? Qu'est-ce que cela a changé dans votre vie de couple et de famille ? Concrètement, quelle incidence cela a-t-il aujourd'hui dans votre vie de famille ?

Nous avons passé une magnifique session et la journée de pèlerinage vers l'Île-Bouchard a été une révélation pour Nicolas et moi. Nous nous sommes abandonnés totalement à Marie avec ce projet en couple mais aussi avec nos enfants.

Nous étions ressourcés pour l'année et nous nous sentions soutenus par Marie dans chacune de nos démarches ou chacun de nos rendez-vous administratifs. Nous étions aussi portés par la prière familiale qui trouvait une énergie nouvelle depuis cette session.

Nous sommes retournés l'été suivant à l'Île-Bouchard mais sans véritable désir au départ car nous n'avions rien à demander ou à confier à Marie. Notre projet d'adoption suivait son cours. Nous voulions juste profiter de ces vacances qui nous avaient tant portées toute l'année précédente.

En réalité, nous portions quand même une question au fond de notre cœur : quel type de handicap étions-nous prêts à accueillir pour notre futur enfant ? Nous avions en effet fait le choix d'adopter un enfant avec des besoins spécifiques. Nous étions plus particulièrement sensibles

aux enfants porteurs de trisomie 21. Nous avons confié cela à Marie, dans nos prières, tout au long de l'année.

Cette deuxième session a été plus bouleversante que la première car Marie a répondu concrètement (par de nombreux petits signes) à nos prières, confirmant ainsi à plusieurs reprises le choix que nous faisons. Nous sommes repartis de cette session d'été persuadés que Marie serait à nos côtés et agirait pour nous tout au long de la prochaine année scolaire. Marie a intercédé très vite ! Nous avons eu notre agrément en septembre. Nous avons alors sollicité les départements pour notre "candidature" et en novembre, Augustin est arrivé chez nous. Quelques doutes sont apparus très vite sur sa santé. Nous nous sommes, une fois encore,



remis totalement entre les mains de Notre Dame de la prière et, une fois encore, Marie nous a rassuré et entouré de sa bienveillance par de nombreux signes. Nous avons accueilli Augustin avec un amour vrai et total et lui aussi semble nous avoir complètement ouvert son cœur.

Nous sommes retournés une troisième année tous les 6 à l'île Bouchard pour rendre grâce, remercier Marie et lui présenter notre nouvelle famille.

Et vos enfants, qu'aiment-ils à L'île-Bouchard ? Qu'est-ce qui les a touchés ?

Nos enfants aiment beaucoup aller à l'île-Bouchard parce que c'est un lieu vraiment fait pour les familles. On peut tout à la fois prendre du temps en famille (ce qui n'est pas toujours évidemment à faire le reste de l'année) et les enfants ont aussi pleins de moments à eux. C'est une belle occasion de faire des rencontres avec d'autres enfants de leur âge.

Et puis nos enfants ont vu les fruits de nos prières : on demande à Jésus qu'Il mette assez d'amour dans nos cœurs pour accueillir un petit frère ou une petite sœur différents.

Depuis, remplis des grâces de Notre Dame de la Prière, pouvez-vous nous dire quelles missions vous avez acceptées ?

Comblés par Notre Dame de la prière, nous avons eu le désir de rendre ce que nous avons reçu lors des sessions d'été, en nous mettant au service. Nous avons donc proposé à notre curé,

en début d'année scolaire, de mettre en place des « dimanches en famille » sur la paroisse Notre Dame de Lourdes à Vannes. Ces moments gratuits partagés avec toutes les familles présentes, sous la protection de Marie, ont été pour tous d'une grande richesse, fraternelle et spirituelle.

Et puis, alors que nous n'avions pas prévu de retourner en session à L'île-Bouchard cet été, des frères de la communauté de l'Emmanuel nous ont proposé d'être responsables d'une des sessions des familles. Le discernement a été très vite fait, nous ne pouvions pas dire non ! Non pas tant aux frères de la communauté mais d'abord à Marie qui nous appelait à son service.

Notre principale préoccupation sera d'être attentifs à toutes les personnes qui seront présentes à cette session pour qu'elles se sentent en confiance, qu'elles lâchent prises et se laissent guider par Notre -Dame de la prière. Nous voulons être des instruments de Marie au service du Seigneur.

Ce service est une grande joie pour nous ! C'est une véritable occasion de rencontres et de partage avec de nombreuses autres personnes de tous états de vie. Nous pouvons témoigner qu'à chaque fois Marie œuvre par de petites ou de grandes choses. Elle touche profondément les cœurs. De nombreuses personnes partent de ces sessions plus confiantes en Dieu et véritablement bouleversées par ce lieu.



Pouvez-vous nous donner quelques fioretti de ce que vous avez vécu pendant ces sessions ?

Je pense à un couple qui voulait se séparer. Ils ont participé à une session l'été mais vraiment on voyait que ça n'allait pas. Dans la prière, ils ont reçu plusieurs fois le même mot « confiance », « confiance ». Ils étaient vraiment sceptiques. Quelques mois plus tard, nous les avons revus. Ils nous ont partagé que, suite à la session, leur vie avait changé. Ils voyaient désormais leur famille avec un autre regard, avec confiance. Ils étaient visiblement sereins. Ils nous disaient qu'ils allaient retourner à L'Île-Bouchard servir en session et remercier Notre-Dame de la Prière.

Il y aussi cet homme qui était venu à la session uniquement pour faire plaisir à sa femme. Elle était en effet pratiquante mais pas lui. Lors de la veillée miséricorde, il a reçu l'effusion de l'Esprit-Saint. Ensuite, il a eu à cœur de témoigner des doutes qui étaient autrefois les siens et de sa conversion.

Je me souviens aussi de ces deux mams :

- L'une a confié à Marie le sommeil de son enfant qui pleurait beaucoup la nuit, presque sans arrêt. C'était difficile à porter pour cette maman. D'abord de voir son enfant dans cet état mais aussi parce que cela engendrait une grande fatigue chez elle. Elle a témoigné que Marie l'avait entendu et que le sommeil de son enfant était désormais apaisé.

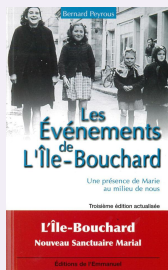
- L'autre avait perdu un enfant et elle vivait avec ce poids terrible. Elle a décidé de confier son enfant à la Vierge Marie durant le pèlerinage des familles et son cœur a été apaisé.

On voit clairement que le Seigneur, par Marie, réalise de vrais miracles. Il est vivant et donc agissant dans nos vies. Amen !

Pour conclure, diriez-vous Emmanuelle que la Vierge Marie a donné du bonheur à votre famille à partir du moment où vous l'avez fait entrer dans votre vie ?

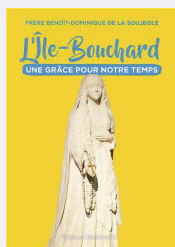
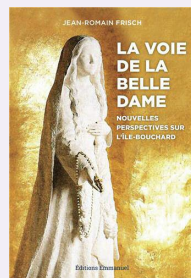
« Je mettrai du bonheur dans les familles ». Aujourd'hui, nous sommes heureux de témoigner que oui, c'est vrai, Marie œuvre pour chacun de nous, pour chacune de nos familles si nous lâchons prise et si nous acceptons de la laisser entrer dans notre cœur. Oui, Marie y sèmera le bonheur !

Marie est pour nous aujourd'hui un membre à part entière de notre famille. ●



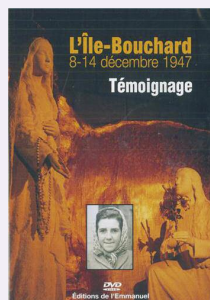
Les évènements de L'Île-Bouchard : L'auteur, historien, après avoir décrit la situation de la France dans le contexte international de l'époque, publie le témoignage de l'une des voyantes, Jacqueline, tête bouleversant qui nous fait découvrir quelques traits magnifiques de Marie, Mère de Dieu. Il dégagera ensuite les principaux aspects du message de L'Île-Bouchard, qui sont plus que jamais d'actualité. 11 € - 109 pages

La voie de la belle Dame : Depuis 2004, date du premier colloque consacré aux évènements de 1947, les réflexions sur l'originalité et la portée des grâces de L'Île-Bouchard n'ont pas manqué. En approfondissant 8 aspects de ces grâces, l'auteur montre que leur actualité est toujours aussi brûlante, mais plus encore, il révèle que « suivre la voie de la Belle Dame » est un sûr chemin pour aller vers au ciel. 18 € - 180 pages



L'Île-Bouchard, une grâce pour notre temps : L'auteur trouve à L'Île-Bouchard une réponse aux difficultés d'aujourd'hui : le manque de foi, le rationalisme, l'individualisme, les difficultés de la famille et de la France. Dans ce délicieux petit livre, l'auteur nous fait goûter la grâce de L'Île-Bouchard : la prière confiante, en Église, dans l'humilité des enfants de Dieu. 12 € - 128 pages

Témoignage de Jacqueline Aubry



"Seigneur, apprendis-nous à prier !" Ce cri pressant des apôtres à Jésus il y a deux mille ans rejoint tous ceux qui aspirent à renouer avec Dieu et cherchent les mots et l'attitude justes pour s'adresser à lui. À L'Île-Bouchard, c'est Notre-Dame de la Prière qui est venue enseigner quatre voyants, et à travers eux, toute l'humanité. Voici le témoignage enfin filmé de Jacqueline Aubry relatant les événements de décembre 1947. Ce récit est tout imprégné d'une atmosphère mariale. Il nourrira fortement la prière et la méditation personnelles. Accessible à tous. DVD : 15 € - 60mn - CD AUDIO : 5 € - 60mn



CD AUDIO Rosaire Notre-Dame de la Prière - L'Île-Bouchard
Double CD : 10 €

Clé USB : 10 € (possibilité d'ajouter un autre rosaire de votre choix pour le même prix)

Image de Notre-Dame de la Prière

avec la prière au dos
Image papier : 7 x 10 cm : 0,15 €
Image plastifiée
format carte de crédit : 0,90 €





Sanctuaire & Paroisses de L'Ile-Bouchard

PROGRAMME 2017

© <http://www.ilebouchard.com>

Informations extraites du site internet

du sanctuaire de L'Ile-Bouchard Tél : 02 47 58 51 03

2017 : Jubilé des 70 ans des apparitions de la Vierge à L'Ile-Bouchard : Le 25 mars 2017, en la solennité de l'Annonciation, le sanctuaire de L'Ile-Bouchard est entré dans une année jubilaire pour fêter les 70 ans des apparitions de 1947. Le sanctuaire marial accueille souvent de jeunes familles, dont le témoignage révèle les grâces reçues par l'intercession de la Vierge Marie.

12 juillet 2017 Fête des Saints Époux Martin

Venez fêter Louis et Zélie, les époux Martin à L'Ile-Bouchard, auprès de leur reliques. Avec renouvellement des engagements de mariage et bénédiction des familles

14 juillet 2017

Pèlerinage des petits enfants pour la France

Le 14 juillet, de 10h30 à 18h.

Profitez de la journée chômée du 14 juillet pour effectuer à L'Ile-Bouchard un pèlerinage des enfants pour la France !

Vacances Spirituelles et Familiales 2017

juillet 15 - août 17

Chaque été, des vacances spirituelles en famille dans la maison de Chezelle (complet pour 2017)

Grand spectacle familial des 70 ans

12-13-14 août 2017 à 22h en plein air

« Il y a Nicole, il y a Laura, il y a Jeannette... »

Spectacle familial par la troupe de Saint Marc.

15 août 2017 pour les 70 ans du pèlerinage,

solennité de l'Assomption de la Vierge Marie, patronne principale de la France, présidée par le cardinal Philippe Barbarin, primat des Gaules, archevêque de Lyon.

Dimanche 24 septembre 2017

Journée "Oh le beau ange !"

2017 centenaire Fatima et 70 ans L'Ile-Bouchard : L'ange à Fatima et l'ange Gabriel à L'Ile-Bouchard.

Samedi 7 octobre 2017

Récital Selon Votre Parole

à L'Ile-Bouchard 20h15 - 22h

Photos Claire Artémyz & poésies Jean-Romain Frisch & Pierre-Yves Sordes au piano

Vendredi 8 décembre 2017

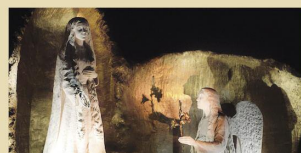
70^{ème} pèlerinage à Notre-Dame de la Prière

70 ans du début des événements du 8 au 14 décembre 1947. Journée présidée par Mgr Aubertin.

L'exposition photo des 70 ans du pèlerinage de L'Ile-Bouchard sera à la paroisse de la Trinité à Paris du **14 janvier au 11 février 2018.**

Selon Votre Parole

EXPOSITION À L'ILE-BOUCHARD





Partir en pèlerinage c'est un temps fort, un événement, voire un lâcher-prise. Les pèlerinages proposés sont, tout à la fois, ressourcement spirituel, découverte de sanctuaires avec leur message propre, échanges avec les pèlerins du groupe, convivialité, charité... et un temps de conversion, de retour à Dieu. C'est bien souvent l'occasion d'un pèlerinage intérieur. Bon pèlerinage !

UN PÈLERINAGE À PIED (ET EN BUS) SUR LES CHEMINS DE COMPOSTELLE

Ce pèlerinage alterne marche et bus pour vous emmener de Saint Jean-Pied-de-Port à Saint Jacques de Compostelle en passant par Pampelune, Burgos, Leon, Ponferrada.

Environ 7 à 12 km par jour à pied, un vrai et beau pèlerinage sur les chemins traditionnels du "camino francés" parmi les beautés des sanctuaires espagnols.

Un guide jacquaire et un prêtre pour vous accompagner !

Nuits en hôtels pour bien se reposer et repartir d'un bon pied. **19-27 août 990 € en pension complète**



INOUBLIABLE !



"Au cœur de l'Amour Divin avec Sainte Hildegarde" Session du 25 juillet au 29 juillet 2017 Au sanctuaire de Notre-Dame du Chêne dans la Sarthe

Découvrez toute la richesse de sainte Hildegarde, docteur de l'Eglise. Pour cette nouvelle session, nous explorerons le thème du cœur siège de l'âme si cher à notre moniale tant dans ses écrits spirituels que dans ses recommandations thérapeutiques. Chaque jour sont proposés des enseignements sur la diététique

selon Sainte Hildegarde avec des ateliers de cuisine créative.

Les intervenants : - Père Pascal Haegel, frère de Saint-Jean, docteur en médecine et philosophie ;
- Anne Marie Proffit thérapeute Hildegardienne ;
- Armelle Galisson cuisinière diététicienne.

Prix de la session : 190 €* - Places limitées.

*+ frais d'inscription : 10 € - prix couples : 300 € - supplément chambre individuelle : 40 €

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS
02 43 30 45 67
WWW.ETOILENOTREDAME.ORG

JUILLET 2017

Medjugorje Roissy Mar 11 - Dim 16 620 € 6 jours Avion Medjugorje

Terre Sainte Jeu 13 - Sam 22 1 570 € 10 jours Avion Terre Sainte

Medjugorje Roissy Mar 18 - Dim 23 620 € 6 jours Avion Medjugorje

AOÛT 2017

Medjugorje Festival jeunes Mar 1 - Lun 7 645 € 7 jours Avion Festival des jeunes

San Damiano car Ven 4 - Lun 7 180 € 4 jours Car Neuvaïne (Avion du 4 au 7 août : 450 €)

Fatima car Assomption Jeu 10 - Dim 20 895 € 11 jours Car Sanctuaires d'Espagne et Fatima

Italie car Jeu 10 - Dim 20 815 € 11 jours Car S. Damiano, Lorette, Manoppello, Padre Pio, Ste Philomène, Rome, Assise

Fatima Orly Assomption Sam 12 - Jeu 17 695 € 6 jours Avion Année du centenaire

Medjugorje Roissy Sam 12 - Ven 18 645 € 7 jours Avion Assomption

Compostelle marche et bus Sam 19 - Dim 27 990 € 9 jours Car Les chemins de Saint-Jacques

Medjugorje Lun 22 - Dim 27 645 € 6 jours Avion Vacances

SEPTEMBRE 2017

San Damiano car Ven 1 - Lun 4 180 € 4 jours Car Neuvaïne (Avion du 1^{er} au 4 sept. 450 €)

San Damiano avion Ven 1 - Lun 4 450 € 4 jours Avion Neuvaïne

Medjugorje Roissy sam 9 - Ven 15 645 € 7 jours Avion Croix glorieuse

Medjugorje Lyon sam 9 - Sam 16 650 € 8 jours Avion Croix glorieuse

Medjugorje Nantes sam 9 - Dim 17 585 € 8 jours Avion Croix glorieuse

Fatima, sanctuaires d'Espagne Dim 10 - Dim 17 865 € 9 jours Car + Garabandal, Saint-Jacques, Escorial, Saragosse, Lourdes

Medjugorje Marseille Dim 10 - Dim 17 455 € 8 jours Avion Croix glorieuse

Medjugorje Nice Lun 11 - Lun 18 550 € 8 jours Avion Croix glorieuse

Fatima Roissy centenaire Lun 11 - Sam 16 650 € 6 jours Avion Année du centenaire

Canada et christothérapie Ven 15 - Lun 25 1 520 € 11 jours Avion Montréal, Québec et Christothérapie

Italie, Fêtes P. Pio et Mélanie Lun 18 - Dim 24 875 € 7 jours Avion Fête de Padre Pio et Mélanie de la Salette

Medjugorje Roissy Sam 30 - Mer 4 585 € 5 jours Avion Medjugorje apparition du 2

Les pèlerinages complets n'apparaissent plus dans les tableaux

PELERINAGES

OCTOBRE 2017

San Damiano car	Ven	6	-	Lun	9	180 €	4 jours	Car	Neuvaine (Avion du 6 au 9 oct. 450 €)
Fatima Car centenaire	Sam	7	-	Mar	17	950 €	11 jours	Car	Fatima, Garabandal, Saint Jacques, Lourdes
Fatima Avila Car Villersexel	Lun	9	-	Mar	17	830 €	9 jours	Car	Année du Centenaire et Avila, fête de Ste Thérèse
Fatima Lyon et Genève	Lun	16	-	Sam	21	645 €	6 jours	Avion	Année du centenaire
Medjugorje Roissy	Mar	17	-	Dim	22	610 €	7 jours	Avion	Mois du rosaire
Pologne - Vacances	Sam	21	-	Sam	28	1 140 €	8 jours	Avion	Sur les pas de Jean-Paul II
Assise - Vacances	Lun	23	-	Sam	28	695 €	6 jours	Avion	Rencontre avec saint François et sainte Claire
Fatima Centenaire (Paris)	Mer	25	-	Lun	30	650 €	6 jours	Avion	Année du centenaire - vacances (Paris)
Terre Sainte Jordanie - Vacances	Ven	27	-	Lun	6	1 790 €	11 jours	Avion	Ancien et nouveau testament, les pas du Christ
Medjugorje Toussaint	Mar	31	-	Dim	5	610 €	6 jours	Avion	Medjugorje Toussaint

NOVEMBRE 2017

San Damiano car	Ven	3	-	Lun	6	180 €	4 jours	Car	Neuvaine
Sicile Malte	Sam	4	-	Dim	12	1 295 €	9 jours	Avion	Saint Paul, sainte Agathe et sainte Lucie, Syracuse
Montligeon - Fête	Dim	12	-	Dim	12	40 €	1 jour	Car	Notre-Dame Libératrice - Grande fête annuelle

DECEMBRE 2017

San Damiano car	Ven	1	-	Lun	4	180 €	4 jours	Car	Neuvaine
Medjugorje Roissy	Mar	5	-	Dim	10	535 €	6 jours	Avion	Immaculée Conception
Ile Boucard - Fête	Sam	9	-	Sam	9	40 €	1 jour	Car	En l'honneur de l'Immaculée Conception
Terre Sainte Noël	Ven	22	-	Sam	30	1 560 €	9 jours	Avion	Noël à Bethléem
Medjugorje Roissy	Sam	23	-	Jeu	28	630 €	6 jours	Avion	Noël
Assise Roissy	Sam	23	-	Jeu	28	715 €	6 jours	Avion	Vivre Noël avec saint François d'Assise
Medjugorje Roissy	Sam	30	-	Jeu	4	630 €	6 jours	Avion	Nouvel An
Rome Nouvel An	Sam	30	-	Jeu	4	875 €	6 jours	Avion	Solennité de Marie Sainte Mère de Dieu, Rome

Les pèlerinages complets n'apparaissent plus dans les tableaux

Pour tous les pèlerinages en avion, vous pouvez désormais partir de la ville la plus proche de chez vous - N'hésitez pas à nous interroger. Si c'est du préacheminement avec Air France, nous avons négocié des conditions particulières, spécialement la priorisation de votre place d'avion - Consultez nous.